

MAGAZINE



blanche



■ SAINT-VALLIER — « Hoûk! Hoûk! Hoûk! » répondit la Grande oie des neiges aux cris innombrables de ses congénères occupant la batture de Saint-Vallier, 300 mètres en contrebas.

« **H**oûk! Hoûk, Hoûkie! », ajoutèrent, excitées et affamées, les jeunes oies grises qu'elle avait guidées jusque-là depuis le nord.

Pour les voyageuses fatiguées, le sanctuaire du Service canadien de la faune de Saint-Vallier, sur la côte de Bellechasse, se posait comme une obligatoire étape. Les 800 ou 900 km que ces oies avaient couverts sans escale, de l'Ungava jusqu'au triangle Cap-Tourmente/Montmagny/Saint-Vallier, leur avaient mis de la lourdeur dans l'aile et de la légèreté au gésier.

Prenant le vent de toute son envergure, la Grande blanche freina son vol. Les autres l'imitèrent, suspendues presque immobiles sous les nuages. Puis, toujours sur une seule ligne ondoyante, en bon ordre, toute la volée entama doucement une ample spirale descendante, le fleuve, la batture et les champs défilant en alternance sous leurs ailes.

Mais vite, de jeunes oies disloquèrent la formation par une succession de chutes sur l'aile, en glissade vers un petit groupe de semblables posées à l'écart dans un champ ponctué de bosquets verts. Un groupe qui multipliait maintenant les appels invitants.

Le sol était maintenant tout proche, trop proche. « Rouik, rouik », les prévint la Grande blanche.

Trop tard. Des canons de fusils apparurent au-dessus des faux bosquets. Un battement de cœur plus tard et une, puis deux grises et même une blanche chutèrent dans les détonations comme des marionnettes soudain privées de leurs fils.

L'instant d'après, l'essentiel de la volée de la Grande blanche avait trouvé refuge sur la batture du sanctuaire du SCF. Dans les champs au-delà, déjà, un guide, le sourire fendu jusqu'aux oreilles, remettait leurs prises à « ses » chasseurs, les doigts leur picotant encore d'adrénaline.

À CAUSE DES OIES

C'est là un tableau habituel à la Pourvoirie Car-Oie, chemin de l'Anse, à Saint-Vallier. Fondée il y a quatre ans par Jean-Jacques Roy et Bernard Caron à qui les emplois de nature occasionnelle donnaient de la marge de manoeuvre, l'entreprise s'est rapidement imposée comme modèle.

« Avec l'augmentation récente de la population d'oies blanches, une douzaine de pourvoiries plus ou moins structurées ont vu le jour sur la côte de Bellechasse et dans les localités au-delà. De ce groupe, Car-Oie se démarque nettement par la qualité de son produit », indique au *SOLEIL* Yvon Robitaille, un conseiller en développement économique de Saint-Michel de Bellechasse et, ce qui accentue encore son intérêt pour le domai-

ne, vice-président de l'Association des sauvaginaires de la grande région de Québec.

« Car-Oie, c'est un bel exemple de prise en main. C'est un bel exemple de développement à partir des ressources du milieu. Les oies, c'est une manne blanche qui tombe du ciel. La ressource est là. Il s'agit de l'exploiter et de bien l'entretenir », ajoute Yvon Robitaille.

Cette ressource, ce n'est pas que le seul tandem Caron-Roy qui l'exploite! « C'est familial. C sont mes fils, c'est le neveu de Bernard. Ce sont les amis de ces enfants à qui on a montré à chasser qui guident. Ce sont Denise et ses filles qui font la cuisine et font le service, la femme et les filles de Bernard.

Le travail de bureau et la comptabilité sont faits par ma conjointe, Marie-Hélène Jobin », résume Jean-Jacques Roy.

Comme la plupart de ses pareilles de Bellechasse nées dans la nouvelle effervescence amenée par l'explosion de la population d'oies blanches, Car-Oie chasse dans les champs. Point là de ces renommées vases de batture qui

pompent la jambe, maculent les vêtements, se glissent jusque dans les culasses des fusils et ni non plus de ces caches creusées au ras des racines des joncs comme dans les traditionnelles pourvoiries de Cap-Saint-Ignace, l'île aux Grues, Montmagny, Cap-Tourmente. Adaptées à cette habitude des oies somme toute récente d'ajouter des plantes cultivées à leur menu aquatique, les caches de Car-Oie sont dressées sur des terres agricoles bien entretenues et c'est même en camionnette que les chasseurs y sont conduits. « C'est la méthode branchée », sourit-on dans le milieu des sauvaginaires en paraphrasant les gens « in ».

QUATRE TERRES

« Nous avons loué les quatre terres de La Ferme Rochefort. À peu près 350 acres qui montent de la route 132 jusqu'à l'autoroute 20. De l'autre côté de la 132, c'est le sanctuaire », explique Jean-Jacques Roy en désignant une frange d'arbres proches.

Au-delà de cette ligne verte, monte un son de multitude.

« Il y a de la place pour 30 000 oies dans le sanctuaire », précise Bernard Caron.

« Le sanctuaire sert aussi d'étape pour les oies qui partent pour les champs. Les oies arrivent de Montmagny, de Cap-Tourmente, de l'île aux Grues et montent d'ici dans les terres de la Beauce. Elles font ça depuis cinq ans. Quand elles reviennent le soir, on dirait un train qui arrive », ajoute Jean-Jacques Roy en faisant référence au bruissement d'ailes multiplié par mille.

Le travail des deux associés ne s'arrête pas à planter là des chasseurs et à les attendre à la base entre le poêle à bois et la grande oie bleue naturalisée qui décore le salon-salle à manger de l'entreprise. Ils sont omniprésents sur le terrain. Chez Car-Oie, les guides sont obligatoires dans la zone près du sanctuaire. Histoire de coordonner la chasse, d'en assurer la sécurité, de disposer là où il faut les centaines

Voir MANNE en B 2 >



Marc St-Pierre

Effervescence née de l'explosion de la population d'oies blanches

Du vrai chinois que le mandarin!



Roger Clavet

Collaboration spéciale parolier@sun.midwest.co.cn



Un poète, un jour, a dit que l'écriture chinoise tirait peut-être son origine d'empreintes de pattes d'oiseaux sur la neige ou le sable... Cette vision, qui a l'avantage de rendre poétique les origines d'une langue vieille de presque 5000 ans, ne rend pas pour autant l'apprentissage du chinois plus facile ou moins déroutant.

Avec ses 40 000 caractères et idéogrammes distincts, sa calligraphie unique, ses quatre tons confondants, ses clés, ses codes et ses variations régionales, le chinois, écrit et parlé, est certes une langue difficile qui risque parfois de vous faire perdre votre patience et votre latin...

Une relevé informatique récent révèle d'ailleurs qu'il faut assimiler 7397 caractères chinois distincts pour être en mesure, par exemple, de lire ou d'écrire un roman classique chinois, et au moins 2735 caractères pour pouvoir lire un journal chinois. C'est donc dire qu'avec mon maigre bagage de 50 mots de vocabulaire chinois appris en quatre mois, il me faudrait, à ce rythme, attendre encore 20 ans avant de pouvoir rédiger cet article en chinois...

TROUVER LE TON JUSTE

Très vite, on s'aperçoit que la seule connaissance du vocabulaire de base



Un enfant s'amuse à peser les arachides de son père dans un marché public de Pékin.



LE SOLEIL à côté des quotidiens chinois en plein cœur de Pékin. Illusion d'optique?

chinois ne suffit d'ailleurs pas pour se faire comprendre. L'intonation juste est indispensable. Ainsi, le mot *ma*, selon qu'il s'accompagne d'un ton montant, descendant, descendant-et-remontant ou uniforme, signifie « cheval », « chanvre », « mère » et « insulte ». On comprend alors qu'une seule inflexion de voix fautive puisse entraîner de sérieuses contrepétories!

Évidemment, avec quelques petits trucs retenus au prix de nombreuses frustrations, le mandarin peut se révéler moins difficile qu'il n'en a l'air. Après tout, le chinois ne s'embarrasse pas de conjugaisons; de plus, les mots de cette langue sont invariables.

Au lieu, donc, de vous en remettre aux savants ouvrages qui promettent de vous apprendre le chinois, « sans peine », en 60 jours, retenez plutôt ce simple mot qui, pour tout vous dire, m'a dépanné en plus d'une occasion depuis mon arrivée en Chine: *zhei-ge* (prononcez « jigger »). Répétez ce mot le nombre de fois que vous le désirez. À chaque fois, on comprendra ce que vous dites, c'est-à-dire « ça », lorsque vous désignerez du doigt ce que vous

voulez. « Ça » fonctionne à tout coup, à condition qu'il s'agisse de choses aussi concrètes qu'un repas ou un quelconque article de consommation courante.

La méthode « jigger » est toutefois à déconseiller pour la visite chez le médecin car vous pourriez, par erreur, réclamer « ça », une cuvette de purgation, au lieu d'un lavement de pieds...

Attention également aux limites de la gestuelle. En Chine, même des chiffres aussi simples que 6, 7, 8, 9 et 10 ne se disent pas, avec les mains, de la même manière qu'en Occident. Si vous répondez, par exemple, à un serveur qui vous propose un oeuf, par un signe approbateur avec le pouce levé, comme on le fait parfois chez nous, attention, celui-ci pourrait bien vous rapporter 10 oeufs. Car ici, on l'aura compris, le pouce levé veut dire 10, et non 1.

Le plus gratifiant, sans doute, au bout de plusieurs semaines d'efforts, c'est quand vous parvenez enfin à vous faire comprendre, pour la première fois.

- Liang mianbao (deux pains),

réussissez-vous à dire, non sans une certaine fierté légitime.

Mais vous avez aussitôt le goût de pleurer comme un veau quand l'hôtesse vous répond: *Meiyou*. Vous devinez alors qu'elle vient de vous répondre:

- Désolé. Nous n'en avons plus »...

Le plat de nouilles

Assez niaisé. Aujourd'hui, aux grands mets, les grands moyens. Fini de manger des trucs dont je n'ai pas envie mais que je finis toujours par commander par défaut, étant donné ma méconnaissance du chinois.

Cette fois-ci, j'ai dessiné sur un calepin les caractères chinois d'un plat de nouilles copiés sur la vitrine d'un restaurant affichant des photos couleurs des repas qu'on y sert.

La serveuse n'a pas hésité à un seul instant et a déchiffré sans mal ces quatre idéogrammes grossièrement dessinés qui me donnent droit enfin à un plat que le destin et l'ignorance, pour une fois, n'auront pas choisi à ma place.

En attendant qu'on me serve mon repas, j'en profite pour vous décrire les lieux et les Chinois des tables voisines. Resto sans éclat. Bruyant. Une quinzaine de tables, tout au plus, toutes occupées. Le plancher en terazzo ne paie pas de mine. Les dîneurs parlent, mangent, rotent et boivent simultanément... À côté, deux filles, bien vêtues, mangent des épinards et du porc, et sirotent leur thé glacé.

À une autre table, au fond, six Chinois dans la trentaine parlent sports, autos ou femmes, comme les hommes de tous les pays du monde. Au-dessus du bar, un tableau blanc, couvert de caractères chinois, semble proposer le menu du jour. Je ne prends pas de chance. Je m'en tiens à mon plat de nouilles.

Tiens. La serveuse arrive tout sou-

rire avec mon plat et disparaît aussitôt. Simonac, c'est pas des nouilles, ça, mais des vers de terre! Vite j'accroche une autre serveuse au passage, et lui crie presque: *Bu yao. Bu yao*, qui signifie « j'en veux pas, j'en veux pas »!

Elle ne comprend pas et va chercher une autre employée aux cuisines. Diéu du Ciel, celle-ci parle anglais.

Qu'est-ce que c'est? Des vers de terre? que je lui demande.

- No. No. Not worms. But fish.

Quelle sorte de poisson? Ma sainte foi du bon Dieu, sans me répondre, elle repart aux cuisines, et revient, 30 secondes plus tard, avec une bassine où nagent des drôles de bestioles qui ressemblent à des couleuvres.

- Fish. Fish, qu'elle répète.

- *Bu yao. Bu yao*, que je lui répète à mon tour, presque au bord de l'hystérie.

Finalement, j'arrive à lui faire comprendre que ces espèces d'anguilles sous-alimentées me donnent mal au coeur.

- *Chicken, maybe?* finit-elle par me suggérer.

Amène le poulet, que je lui dis prestement, m'efforçant d'afficher mon plus beau sourire par peur d'avoir à payer pour ces maudites couleuvres que j'ai à peine humées...

La suite se devine. J'ai reçu mon poulet, l'ai mangé, ai réglé l'addition et suis parti bien vite en me jurant que la prochaine fois, j'apporterais un dictionnaire chinois ou j'irais chez McDonald's, de l'autre côté de la rue...

MANNE

Des retombées d'environ 4 millions \$

Suite de la B1

d'appellants, de « parler » aux oies, voire d'indiquer l'avance à donner dans le coup de fusil.

Et des coups de fusil, il y en a! « Notre succès de chasse s'établit à 65%. Tout le monde ne fait pas sa limite, mais c'est plutôt rare qu'un client ne parte pas d'ici avec au moins une oie », note Bernard Caron. Et des chasseurs, il y en a aussi. Caron-Roy accueille quelque 12 ou 15 chasseurs par jour à compter de l'arrivée des oies en octobre jusqu'au début de novembre, sinon jusqu'à la neige. Ces chasseurs sont pour moitié Québécois et pour moitié Européens. Jeune, Car-Oie n'en est pas moins connue outre-Atlantique et apparaît notamment dans la pub des prestigieux voyagistes français Chasses lointaines et Grand Nord Indien.

Le chiffre d'affaires de Car-Oie n'en demeure pas moins modeste: 16 000 \$ en 1995. « Les retombées des activités de Car-Oie se situent facilement à une cinquantaine de milliers de dollars. Pour la petite économie du coin, c'est très bon. Elle entraîne beaucoup

d'achats qui font tourner l'économie de Saint-Michel et Saint-Vallier. Et au-delà. Quand un chasseur européen décide de s'acheter un fusil parce que le sien ne convient pas à la chasse à l'oie ou un manteau en Gore-Tex, ça va vite. Et il y en a qui reviennent découvrir la région en été », résume Yvon Robitaille.

Il n'y a pas d'étude qui fixe les retombées économiques totales de l'oie dans l'axe Côte-de-Bellechasse-Montmagny. Selon le renommé chercheur de Canards Illimités, Bernard Filion, ces retombées sont estimées à quelque 4 millions \$ pour la seule région de Montmagny et de son archipel, de quoi soutenir, par extrapolation, une valeur économique de l'ordre de 6 à 8 millions \$.

Caron et Roy n'ont cure de ces estimations. Mais ils connaissent leur contribution à leur milieu et ils sont à concocter de nouveaux projets pour l'accroître. Mais c'est bien davantage du ehuintement des ailes que de celui des billets de banque qu'ils sont passionnés. « Nous faisons ça parce qu'on aime ça. Tout ceux qui travaillent avec nous ici le font parce qu'ils aiment ça », conclut Jean-Jacques Roy.

EN BREF

Le révérend sert à boire

Un prêtre anglican gallois a décidé de préserver l'âme de son village de Llandeilo en devenant le tenancier du pub local menacé de fermeture. Nulle incompatibilité entre les deux fonctions, selon le révérend Wynford Thomas, 49 ans, car « un pub c'est un peu un confessionnal avec de la bière ». « Un barman est généralement quelqu'un qui écoute avec discrétion et offre un avis impartial », souligne-t-il. L'ambiance promet d'être propice aux confidences puisque le bar du pub, qui répond au doux nom de Cwmdru Inn, ne peut accueillir que huit clients à la fois. (AFP)

Le Seigneur de Downing Street

Le chat Humphrey, hôte depuis des années de la résidence officielle des premiers ministres britanniques, pourra rester à Downing Street après l'approbation officielle de Cherie Blair. L'épouse du premier ministre britannique a démontré publiquement son affection envers le matou blanc et noir, d'âge et d'origine indéterminés, mettant fin à des rumeurs selon lesquelles elle n'aimait pas les chats et souhaitait son départ. Un porte-parole de Downing Street a confirmé que Humphrey pourrait continuer à hanter les bureaux et les couloirs du pouvoir au 10, Downing Street. (AFP)

LE DESSIN DE LA SEMAINE

CONCOURS DU SOLEIL

Coup d'œil sur Cap-Chat

Mireille Landry, élève en secondaire 2 à l'école l'Escabelle, à Cap-Chat, est l'auteure du dessin retenu cette semaine par notre caricaturiste André-Philippe Côté en marge du concours lancé par LE SOLEIL, en septembre, auprès des élèves de secondaire 1 et 2 des écoles de notre territoire. Au moins 73 écoles sont inscrites.

M. Côté remarque l'amour du détail dans ce dessin de Mireille Landry, sa grande clarté et une composition qui met en valeur chaque élément. L'auteure a su présenter un aspect bien particulier de Cap-Chat avec son éolienne et les monts Chics-Chocs en arrière-scène.

Le journal a reçu avec plaisir cette semaine des dessins d'écoles des ré-

gions de Beauce, du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie; Charlevoix promet de se faire voir la semaine prochaine et la Beauce, à l'honneur la semaine dernière, entend revenir en force.

Mireille Landry recevra un album de la bande dessinée Baptiste, offert par Soulières Éditeur. Ce dessin, comme tous les autres qui paraîtront le dimanche, jusqu'au 22 février 1998, devient finaliste pour cinq prix de 100 \$ qui seront attribués à la fin du concours.

Les élèves des écoles inscrites peuvent participer autant de fois qu'ils le souhaitent au concours en nous envoyant des dessins sur le thème de la découverte de son coin de pays.

Ces dessins doivent respecter les dimensions de 20 cm sur 30 cm, de préférence en couleurs. Pour faciliter

le travail des professeurs en arts plastiques et accroître la participation des jeunes, notre caricaturiste, qui préside le jury du concours, précise que les crayons de couleur, l'encre, le pastel sec, l'acrylique et même l'ordinateur peuvent être utilisés pour ce concours. Comme ces dessins peuvent être publiés dans notre journal, les élèves doivent accentuer les contrastes.

Pour plus d'informations à propos du concours de dessin (et d'écriture dans le cas des élèves de secondaire 3, 4 et 5), communiquer avec Mme Marcelle Bérubé au 686-3223 ou au numéro sans frais 1-800-463-1892. Enfin, pour ceux qui sont branchés au réseau Internet, voici l'adresse:

concours@lesoleil.com

Gilles Ouellet



Voici le dessin de Mireille Landry, élève de secondaire 2 à l'école l'Escabelle, à Cap-Chat. M^{me} Gilberte Legendre est responsable du concours de dessin dans cette école.

TECHNO/MÉDIA

CD-ROM EN STOCK

Paris à travers les siècles

Paris, ville Lumière. Paris, ville chargée d'histoire. À défaut de pouvoir arpenter ses rues, d'admirer son architecture et de visiter châteaux et musées, le disque *Paris - Promenade et Histoire* propose une visite virtuelle des plus complètes. En même temps, le CD-ROM offre une découverte historique hors de l'ordinaire.

Il ne faut pas se fier à la simplicité du sommaire de la page d'accueil pour juger de la profondeur de la présentation. Au contraire, les quatre éléments du départ, que sont le *Parcours*, les *Panoramas*, la *Chronologie* et les *Plans*, ouvrent une multitude d'horizons sur un fond de musique classique. Dès cette première page, il suffit de glisser la souris au

Yves Therrien

YTherrien@lesoleil.com

bas de l'écran pour découvrir les aides à la navigation, l'ajustement du niveau sonore et la fonction quitter. La section *Parcours* s'ouvre sur trois sous-thèmes subdivisés en divers éléments à consulter: l'histoire (15 choix), les thèmes (19) et la promenade (15). En cliquant sur les flèches de chaque côté de l'image de départ, l'utilisateur constate les nombreux choix de visite que ce soit le sous-sol de la ville, les cafés et les musées, les styles architecturaux, le quartier latin ou les origines de Lutèce. Des découvertes en quantité et plusieurs petits cours d'histoire l'un à la suite de l'autre.

En haut de chaque image, le thème apparaît. Il suffit d'un clic pour se retrouver dans la zone des explications. Chaque thème comporte une partie diaporama et narration. Au-dessus de la zone des images, dans un médaillon, d'autres éléments connexes surgissent et, d'un clic, on se retrouve avec la fiche du personnage, du lieu ou de l'époque mentionnée. En utilisant la fonction retour sous le bouton *Navigation*, l'utilisateur revient au dernier secteur visité.

Dans la section *Panoramas*, on découvre les principaux édifices de Paris en trois dimensions. Un clic sur le Louvre et nous voici au cœur de la ville dans une image sur 360 degrés QuickTime VR. On peut alors circuler dans la ville sans les problèmes de circulation! Selon le site, un menu, situé en haut à gauche de la fenêtre permet d'accéder à des éléments complémentaires comme la fiche du lieu, d'autres images ou des documents d'archives. Une heure de marche et tout n'a pas été exploré.

La section de la chronologie propose un survol dans l'histoire, selon les époques, des origines de Paris jusqu'à aujourd'hui. On y trouve des personnages, des sites et des parcours tout en pouvant situer les éléments dans leur contexte historique. La section des plans constitue, elle aussi, une manière de visiter la ville arrondissement par arrondissement. Il y a tout ce qu'il faut pour planifier les prochaines vacances. Le CD est rempli de petits recoins à explorer, notamment à partir du bouton *Navigation*. Outre l'aide contextuelle, il y a l'album, un guide de visite et ses quatre fonctions, un index et son outil de recherche, l'accès à la chronologie ou au sommaire et un accès à Internet pour envoyer des cartes postales par courrier électronique. Malheureusement, il faut prendre soin d'activer sa connexion au réseau avant de démarrer le CD-ROM, sauf si la configuration de votre appareil permet au logiciel de se brancher par lui-même.

Dans l'ensemble, le disque est très bien fait, très convivial à plusieurs points de vue. Par contre, l'encadrement des fenêtres de consultation est passablement sombre. Cependant, il s'agit presque d'une encyclopédie sur Paris et son histoire.

DOC hybride MAC/PC. Configuration minimum:
Mac 68 040, 12 Mo de mémoire vive, système 7.
PC 486DX2-66, 12 Mo de mémoire vive. Écran 256 couleurs, lecteur double vitesse. Éditeur: Montparnasse Multimédia. Prix suggéré: environ 60 \$. Distributeur: Novatis.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Therrien et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/cdrom>

L'UNIVERS DE L'ÉLECTRONIQUE

Puissance mobile

Imation attaque le Zip sur son terrain

Si le lecteur de disquettes à ultra haute densité Imation de 3M avait pu être lancé en même temps que le Zip, ou tout au moins il y a un an, nul doute qu'il serait aujourd'hui aussi en demande et qu'il jouirait d'un succès tout aussi phénoménal que le lecteur à cartouches de 100 Mo, sans doute le plus populaire au monde.

Mais voilà: l'omega a amplement eu le temps de faire son nid et de rendre quasi incontournable son petit lecteur dont le nom est maintenant synonyme de stockage à haute densité. Au point que certains fabricants d'ordinateurs ont commencé à installer le Zip interne en équipement standard. Et, déjà on parle d'un nouveau Zip, à branchement IDE, beaucoup plus rapide.

La Zip-manie faisait rage de belle façon quand Imation est arrivé, le printemps dernier, avec son lecteur de disquettes de 3,5 po capable de stocker 120Mo de données, le train était déjà lancé à pleine vapeur de sorte qu'il était difficile d'aller chercher les passagers. C'est ainsi que l'un des accessoires les plus extraordinaires de l'informatique est passé quasi inaperçu. Un demi-échec toutefois pour Imation-3M qui continue d'affirmer que son super lecteur équipera les prochaines générations d'ordinateurs. Loin de se décourager, le fabricant revient à la charge en attaquant le Zip sur son propre terrain, là où il trouve toute sa force, celle de la mobilité.

C'est donc le Super Disc Drive (SDD) portable qui est le fer de lance de ce deuxième essai d'Imation, un appareil qui, selon Jocelyn Corriveau, de Compucentre des Galeries de la Capitale, pourrait non seulement créer un nouvel engouement pour le stockage massif, mais aussi ranimer l'intérêt pour le modèle interne qui est loin d'avoir perdu ses qualités même s'il n'a pas été reconnu à sa juste valeur.

Le SDD utilise la même technologie que son petit frère interne: un faisceau laser lit et écrit les données sur une disquette capable d'en emmagasiner jusqu'à 120Mo. Le processus est très rapide et très fiable et a conquis ceux qui ont opté pour le SDD interne, au point qu'ils ne voudraient plus s'en passer.

Le temps d'accès à la super disquette est de cinq fois plus rapide que sur une disquette haute densité de 1,44 Mo. Plus

rapide qu'un Zip, mais plus lent qu'un CD. Tout comme les cartouches Zip, donc, la disquette à super densité est idéale pour l'archivage et les copies de sécurité ou pour logger des programmes peu exigeants en accès disque. Oubliez-la pour les jeux, vous vous arrachez les cheveux. Le Super Disc Drive est également entièrement compatible avec les anciens formats de disquettes (640K et 1.44Mo), ce qui veut dire que votre vieux stock de disquettes pourra continuer à servir, si vous décidez de faire du SDD votre lecteur principal, éliminant le jumelage de quincaillerie.

Sur le plan du branchement, Imation a repris la technique gagnante utilisée par l'omega: le branchement sur le port parallèle et la possibilité d'utiliser, en toute transparence, une imprimante ou un autre périphérique ayant besoin de ce connecteur. Et comme le Zip, le SDD peut se promener d'ordinateur en ordinateur, à la condition que l'hôte ait le logiciel d'accueil requis. Côté apparence, le SDD ressemble à un ancien lecteur 5¼ po et est très robuste avec son boîtier de métal.

Le nouveau venu part toutefois avec un autre handicap: son prix qui est nettement supérieur à celui du Zip. Le Super Disc Drive d'Imation se vend en effet 329\$ alors que le Zip coûte environ 220\$. Une disquette de 120Mo coûte 27\$ (20\$ pour une Zip 100Mo). Sur ce dernier point, il y a économie puisqu'une disquette SDD peut stocker 83 fois plus de données qu'une 3,5 po qui coûte environ 50 cents (4,99\$ la boîte de 10): il devrait donc en coûter 41,50\$ pour 83 disquettes mais la SDD est à 27\$, soit une fois et demie moins cher, environ.

Si, personnellement, je préfère le modèle interne, nul doute que le portable d'Imation va mener la vie dure au Zip.

@ Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique de Michel Truchon et trouvez l'information dont vous avez besoin.
<http://www.lesoleil.com/informatique>



Jocelyn Corriveau, de Compucentre des Galeries de la Capitale, est persuadé qu'avec son modèle externe, Imation va réussir à attirer l'attention sur son super lecteur à disquette de 120Mo.



Michel Truchon

MTruchon@lesoleil.com

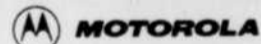
Internet 56k

BRANCHEZ-VOUS À HAUTE VITESSE AVEC Oricom Internet

La technologie complètement numérique, les multiples fibres optiques et des serveurs haute performance vous permettent de naviguer à haute vitesse sur des lignes téléphoniques normales.

Chez Oricom Internet tout est mis en oeuvre pour vous offrir un lien internet de haute qualité.

SPÉCIAL 2 POUR 1 Branchez-vous avant le 30 octobre 1997 et obtenez 2 mois d'internet pour le prix d'un et ce, sans frais d'inscription.



Nous recommandons les modems Motorola SUFR 56K

Haute vitesse avec K56flex

Oricom Internet



683-4557

<http://www.oricom.ca>



LE SAMUEL-HOLLAND réinvente le mieux-vivre

Le Samuel-Holland innove avec une foule de nouveaux services qui, ajoutés à ceux qui existent déjà, vont rendre la vie irrésistiblement douce à ses locataires.

NOUVEAU!

Services d'hôtellerie
Salle à manger, abonnements-repas, entretien ménager, buanderie.

NOUVEAU!

Clinique médicale
Infirmière sur place en permanence, médecin de garde sur appel, système d'appel d'urgence reliant chaque appartement à la clinique.

ENCORE!

Commodités à l'intérieur du complexe
Épicerie, banque, nettoyeur, dentiste, salon de coiffure, agence de voyages, boutiques, chapelle, centre sportif, piscine, sauna, bain tourbillon, stationnement, lave-auto.

ET BIEN SÛR!

Magnifiques studios et appartements
Vastes, modernes, insonorisés, ensoleillés, à 1, 2 ou 3 chambres.

Le Samuel-Holland

830, avenue Ernest-Gagnon
Québec (Québec) G1S 3R3
Location: 418.681.4601

Location: 418.681.4601

RIEN À PAYER AVANT 1998

IMPRIMANTE LEXMARK INCLUSE

PENTIUM 166 MHZ MMX INTEL

NOUVEAU CHIPSET TX
OPTIMISE LE PROCESSEUR MMX DE 60% PLUS RAPIDE

- PROCESSEUR PENTIUM 166 MMX D'INTEL
- Sound Blaster Compatible 3D
- 512 K Cache PB avec connecteur P/S 2
- Haut-parleurs 80 watts
- 32 Megs RAM EDO extensible à 128 MB
- Fax/modem 56 K
- 1 lecteur 31/2" 1.44 Meg
- Windows 95 CD Français
- Contrôleur PCI UART 16C550
- Garantie 2 ans
- Disque dur 2.62 GB FUJITSU
- CD ROM 20 X Sours
- Ecran 14 pouces 28 Ni Green
- Ligne 1-800
- Carte Video S3 2 Megs Clavier Win 95
- Boîtier d'alimentation de 250 watts CSA

TOUT INCLUS PAYER EN 98

1999\$

GARANTIE 2 ANS
Tous en sus Conditions et l'approbation du service de crédit de Credit Link

GRATUIT 500+ LOGICIELS

• CYBERDICO (Dictonnaires)	• NETDIDAC	• 1 MOIS INTERNET (Sympleco)
• CYBERTEC	• MÉMO WEB	• 3 HEURES DE COURS (Globe Traduire)
• CD DE L'AUTO		(École CONFORM à Québec)

Québec 840, Bouvier 627-0840 Lévis 170, rte Kennedy 833-9636
 Québec 2, Saint-Jean 524-8431 ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

La clef de sol

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

Une arme contre les messages non sollicités

Je vous parlais il y a quelque temps du fléau des messages non sollicités, et ma collègue Ghyslaine Rheault s'est dévouée cette semaine dans sa chronique contre ces intrus du courrier électronique. Et bien, si vous fréquentez régulièrement les groupes de discussion, là où cette pub indésirée se répand le plus, il y a de l'espoir. Usenet2, un groupe *ad hoc* d'administrateurs de réseaux, tente de faire adopter une hiérarchie additionnelle de Usenet, le net., qui servirait d'oasis aux groupes Usenet contre le fléau de messages non sollicités. Les participants des groupes de nouvelles Usenet prétendent que 80% de leur courrier est constitué de messages non sollicités.

Le groupe a l'appui de plusieurs fournisseurs de services Internet (Panix Public Access Network, etc.) et des universités (Stanford, Penn State, etc.) et des grandes entreprises (IBM, Sun Microsystems etc.) dans sa démarche visant à créer une zone libre de messages non sollicités. Les participants de Usenet2 promettent de respecter les règles établies, comme d'inclure leurs adresses électroniques réelles dans leurs messages et ne pas envoyer des fichiers binaires (images, applications). Mais certains administrateurs s'opposent à l'idée d'une autorité qui surveillerait leurs messages pour vérifier s'ils respectent les règles, mais plusieurs ont applaudi le retour du sens civique sur le Net.

http://www.ewnews.com/magazine/01_019_614_00.html

Le 1000 a pignon sur l'autoroute

Depuis l'avènement du Web, on utilise souvent l'analogie d'une maison, d'un édifice pour décrire une adresse Internet, pour dire qu'un site Web a « pignon sur rue » sur l'autoroute de l'information. Et bien, dans ce cas-ci, plus besoin d'analogie, c'est l'édifice d'acier et de béton qui s'est installé dans le cyberspace. Le 1000 de La Gauchetière, à Montréal, a maintenant son site Web et une adresse virtuelle. C'est une première au Québec, sinon au Canada. La tour à bureaux de 51 étages, dernier-né des édifices prestigieux de la métropole, a obtenu quatre prix d'excellence, tant pour son architecture que pour sa conception moderne, efficace et avant-gardiste. Il est tout naturel de voir le 1000 sur le Web puisque l'un des prix qu'il a reçus souligne le mérite d'une entreprise « qui a fourni un service à la clientèle inattendu, extraordinaire, surprenant, attentionné, voire divertissant et extravagant ».

Tout l'édifice a été câblé de telle sorte qu'au moyen de simples prises murales à profusion on peut transmettre voix et données. L'architecture du site ressemble à celle de la bâtisse. C'est dégage, élégant et très fonctionnel. Le visiteur se rend compte rapidement qu'il n'y a rien de superflu quand il se promène d'une page à l'autre. Chaque élément graphique est pensé comme un reflet de la vision de architectes qui ont conçu la tour. Les lignes reliant les éléments de la page d'accueil font penser aux galeries souterraines du centre-ville de Montréal, aux lignes de métro auxquelles les occupants ou visiteurs du 1000 ont accès. Des documents visuels tournés avec

la technique du 360 degrés permettent d'admirer le panorama du haut de l'édifice, le jardin intérieur et la patinoire de l'Amphithéâtre Bell. Ici, on a voulu mettre en évidence la conception architecturale et fonctionnelle de l'édifice.

<http://www.le1000.com/>

Oubliez fenêtres et menus déroulants

Si vous êtes comme moi, vous n'aimez pas tellement les « fenêtres » dans les pages Web, ces carrés et rectangles verticaux ou horizontaux souvent inutiles et encombrants qui n'aident sûrement pas à la compréhension des contenus. À la limite, on peut tolérer une fenêtre transparente (on ne voit pas la ligne de séparation) ou même les pages déroulantes. Les chercheurs de InXight, une filiale de Xerox PARC, à Palo Alto, en Californie, viennent de développer une nouvelle technologie qui pourrait régler le problème, « l'arbre hyperbolique ». Les interfaces basées sur les fenêtres ne répondent pas aux besoins des programmes de logiciels complexes d'aujourd'hui. On a donc développé une nouvelle interface utilisateur surnommée le Hyperbolic Tree. Plutôt que d'utiliser des menus déroulants et des fenêtres, l'approche de l'Hyperbolic Tree, c'est comme glisser une loupe sur une structure organisationnelle circulaire dont les parties sont présentées en gros plan dépendant de l'endroit où se trouve la souris. Si vous voulez voir une démonstration interactive, rendez-vous sur le site de InXight. C'est fascinant!

http://www.inxight.com/products/hw/in_foseek.htm

<http://www.inxight.com/intro.htm>

Le Che, il y a 30 ans

À Cuba et ailleurs dans le monde, on souligne ces jours-ci le 30^e anniversaire de la mort d'Ernesto « Che » Guevara. Le personnage fait à nouveau parler de lui dans la presse et les milieux politiques. Sur le site francophone che Guevara, vous trouverez une entrevue avec son fils Camilo, employé au ministère cubain de l'Agriculture et de la Pêche, un des quatre enfants cubains du Che. L'entrevue est courte, et surtout intéressante pour les commentaires de Camilo sur la célèbre photo de son père que le monde entier connaît. « J'aime beaucoup cette photo. Elle est très belle et très impressionnante. Il s'agissait d'un moment douloureux de l'histoire de Cuba. En présence de Jean-Paul Sartre et de sa femme, Fidel faisait un discours très émouvant sur le drame qui s'était déroulé la veille. En effet, le bateau *La Coubré* contenant des armes belges et françaises avait explosé dans le port de La Havane. Un acte terroriste des USA qui a fait 100 morts. On voit donc sur cette photo un visage meurtri par la douleur et l'émotion. Voilà le récit qu'on m'en a fait. »

<http://www.guevara-fr.com/>

Consultez le site Internet du SOLEIL qui vous offre un accès interactif aux archives de la chronique d'Yves Bernier et trouvez l'information dont vous avez besoin.

<http://www.lesoleil.com/Internet/>



Une des quatre bêtes ayant fait l'objet de l'étude.

Quatre phoques sous l'œil d'un satellite

BREST (AFP)—Les premiers résultats de la poursuite par satellite de quatre jeunes phoques en mer d'Iroise, en Manche et en Atlantique-Nord, ont permis de recueillir des données inédites sur la vie terrestre et maritime de ces mammifères.

Les Terriens ne peuvent en effet observer les phoques que lorsqu'ils sont près du littoral ou se reposent en mer sur un rocher. Ils ignoraient jusqu'ici à quelle profondeur ils plongent, les distances qu'ils parcourent et la façon dont ils apprennent à se nourrir.

Soignés depuis l'hiver dernier à la clinique des mammifères marins du centre Océanopolis de Brest (Finistère), quatre jeunes phoques gris avaient été équipés d'une balise Argos avant de retrouver, courant juin, leur élément naturel sur la côte finistérienne. Leur périple en mer d'Iroise, en Manche et en Atlantique-Nord a pu ainsi être suivi à la trace par les scientifiques de Brest et ceux de Sea Mammal Research Unit de Saint-Andrews (Royaume-Uni), concepteurs des balises.

En présentant le bilan « très provisoire » de cette expérience, M. Vincent Ranoux, responsable du département des mammifères marins de Brest, a souligné qu'il était « auparavant inimaginable » de connaître de telles phases de vie de ces phoques qui, en un peu plus de deux mois, ont migré au large de l'île de Wright (Grande-Bretagne), le long des côtes irlandaises, ou plus simplement se sont installés dans l'archipel de Molène (Finistère).

La profondeur de leurs plongées — jusqu'à 133 m — a pu être déterminée avec précision selon l'endroit où ils se trouvaient. Par contre, a expliqué M. Ranoux, « seule une étude plus poussée des données recueillies permettra de déterminer la distance parcourue sous l'eau et la fréquence des remontées en surface ».

Il est en effet intéressant pour les chercheurs de savoir comment ces jeunes animaux, jusqu'ici nourris par la main de l'homme, ont pu apprendre eux-mêmes à chasser pour subvenir à leurs besoins. L'un d'entre eux est mort quelques jours après avoir été relâché. Son cadavre putréfié a été découvert sur le plateau molénaise et identifié. Il avait perdu sa balise et les causes de sa mort restent indéterminées. « Ce n'est pas très alarmant », a estimé M. Ranoux car, dans la nature, « 50% des phoques meurent avant l'âge de un an ».

Sur leurs habitudes de vie, il reste à savoir comment et pourquoi des phoques « inexpérimentés » peuvent gagner, en huit jours, les côtes sud-ouest anglaises et se mêler à d'autres colonies en Grande-Bretagne et en Irlande.

EN BREF

Les chercheurs prennent racine

Des Français viennent de lancer un projet de recherche qui va durer 250 ans. Ils ont planté 250 000 chênes dans quatre plantations, et espèrent suivre pendant cette (très) longue période le cycle de vie de ces arbres et l'évolution du bagage génétique dans chacune des plantations. Les chênes sont les arbres dont la valeur commerciale est la plus élevée en Europe (des ventes de 200 millions \$ en France seulement), mais les connaissances scientifiques à leur sujet sont relativement pauvres. (ASP)

De l'énergie avec du sel

En Californie, une centrale thermique expérimentale arrive à produire de l'électricité avec du sel. Entourée de 2000 miroirs, Solar Two, au nord-ouest de Los Angeles, alimente déjà 10 000 foyers. Solar Two est formée de deux circuits fermés : dans l'un circulent 1500 tonnes de sel liquéfié par l'énergie solaire ; dans l'autre, de l'eau et de la vapeur branchées sur des turbines. Le sel est recyclé aux quatre heures. Si la centrale répond aux attentes, les tours de sel fondu pourraient un jour alimenter en électricité les régions désertiques du monde. La facture de Solar Two est salée : 39 millions \$. D'autres centrales issues de ce prototype sont envisagées en Inde ou en Afrique à des coûts beaucoup moins élevés. (ASP)

Cité perdue

Des archéologues américains viennent de découvrir dans la jungle de la République dominicaine les vestiges d'une cité perdue qui abritait la civilisation qui a accueilli Christophe Colomb. Les vestiges — dont trois places cérémoniales — ont été découverts autour d'un puits situé dans un parc national à l'est de Saint-Domingue. La cité construite par des Indiens Tainos devait abriter des milliers de personnes. (ASP)

Le sous-marin pingouin

Une nouvelle génération de sous-marins et de navires de guerre pourrait s'inspirer des techniques de nage du pingouin, rapporte l'hebdomadaire *New Scientist*. Une équipe du Massachusetts Institute of Technology (MIT) vient en effet d'expérimenter le « Navire Pingouin Proteus ». Le prototype de quatre mètres est équipé de « nageoires » qui agissent comme des rames imitant le battement des nageoires pectorales du pingouin. Ce mouvement est coordonné par ordinateur. Le nouveau procédé permettrait aux sous-marins d'échapper aux radars qui détectent la « signature » laissée par les propulseurs traditionnels. Le procédé permet aussi des économies de carburant, ajoute l'hebdomadaire scientifique. (ASP)

Le Web renforce le lectorat des journaux

SAN FRANCISCO (AFP) — De grands journaux américains constatent que le succès de leur site Web, loin de cannibaliser leur lectorat, renforce au contraire l'intérêt pour leur édition de papier, selon les participants à un séminaire du salon de l'édition Seybold, à San Francisco.

Le quotidien de la Silicon Valley, le *San Jose Mercury News*, a vu ainsi son lectorat croître en même temps que les consultations de sa version électronique, le *Mercury Center*, a affirmé le rédacteur en chef de l'édition en ligne, Bruce Coon.

Le Web est « la première chance » qui s'offre aux journaux en perte de vitesse « pour regagner du terrain », a estimé M. Coon lors d'un séminaire consacré aux risques de cannibalisa-

tion des journaux par leurs sites Internet.

Aux États-Unis, 15% des quotidiens ont disparu depuis 1970, a rappelé Christopher Feola, responsable de l'Institut de la presse américaine. Seulement 50% de la population adulte dit avoir lu un journal la veille. Plus des deux tiers des 31 millions d'Américains qui utilisent Internet régulièrement affirment qu'un de leurs premiers gestes en ligne est d'aller se procurer des informations.

« L'environnement concurrentiel a complètement changé », a expliqué le rédacteur en chef du *Mercury Center*. Après avoir constamment perdu du terrain face à la radio et la télévision, les journaux imprimés peuvent se battre avec leurs qualités propres, à sa-

voir des articles en profondeur et des enquêtes « en temps réel », selon lui.

« Nous essayons d'éliminer une fois pour toute le sentiment selon lequel le site Web ne fait pas partie du journal », a renchéri John Cranfill, responsable de la version en ligne du *Dallas Morning News*. Le site « donne plus d'audience, plus d'impact, plus de crédibilité », a-t-il affirmé.

Le 28 février, le *Dallas Morning News* avait joué les pionniers en choisissant de publier d'abord sur Internet, puis dans les pages de son journal, un document selon lequel Timothy McVeigh — condamné depuis pour l'attentat à la bombe d'Oklahoma City qui avait fait 168 morts le 19 avril 1995 — aurait reconnu sa culpabilité devant l'un de ses avocats.

INTERNET
BRANCHEZ-VOUS!

Spécial rentrée...
TOUJOURS AUCUN FRAIS D'ABONNEMENT!

- Tarification adaptée à vos besoins
- Hébergement de sites WWW
- Installation à domicile sur demande
- Service à la clientèle incomparable

640-7474
MÉDIOM <http://www.mediom.qc.ca>

QU'EST-CE QUI FAIT DANSER LES SOURIS ?

www.desjardins.com

Quand on vous annonce que vous pouvez désormais naviguer à votre guise sur tous vos comptes avec le relevé de compte en mode virtuel, et ce gratuitement pendant un an, c'est tout naturel que votre souris fasse... clic-clic-clic!

Pour en savoir plus, tapez www.desjardins.com et cliquez sur l'icône AccèsD ou composez le 1 888 CAISSES, ou encore communiquez avec votre caisse.

Avis aux internautes : // cette offre est en vigueur @ du 17 septembre au 31 décembre 1997, faites vite!

Desjardins

<http://www.desjardins.com>

12 MOIS ACCÈS D SUR INTERNET

LIVRES

MADELEINE OUELLETTE-MICHALSKA

La rigueur de l'inconscient

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Son plus récent roman, *La passagère*, Madeleine Ouellette-Michalska l'avait commencé avec mollesse. C'était deux ans après la saga historique de *L'été de l'île de Grâce* et elle sentait le besoin d'entreprendre quelque chose de moins volumineux.

« C'est la paresse qui m'a motivée », dit l'écrivaine avec un demi-sourire. Mais elle s'est laissée prendre à son propre jeu et a été entraînée par le désir de vivre de ses personnages. « La facilité n'était qu'apparente. Ce n'est pas léger parce que c'est plus intime. »

En passant du destin d'un peuple à celui d'un couple, le travail est pratiquement le même. L'investissement aussi. « C'est aussi souffrant et exigeant. On fait face à la même complexité, aux mêmes contradictions, à la même intensité. Plus on frôle l'intime, plus les risques intérieurs sont grands. »

La passagère, Laurence, a 40 ans, est journaliste-pigiste et vient de se séparer de son mari. Elle part en reportage en Allemagne, tombe sur Karl et en devient presque aussitôt amoureuse. De rendez-vous euphorisants en déceptions, cet amour outre-Atlantique ne résistera pas au rêve initial. Mais le périple de Laurence, entre Moscou et Las Vegas, lui fera faire le pas vers la création.

« Je voulais décrire un couple de fin de millénaire, souligne Madeleine Ouellette-Michalska. Un couple dans lequel les individus accordent autant d'importance à leur vie professionnelle que sentimentale. » Ce qu'elle-même n'a pas pu faire, prise pendant une grande partie de sa vie avec ses obligations familiales. « Laurence n'est pas comme ça. »

Tout de même, il doit y avoir des ressemblances entre cette femme libre et volontaire et l'au-

teur ? Madeleine Ouellette-Michalska hésite, trouve la question embarrassante et indiscrète. « Peut-être son intensité, sa présence au monde et sa conscience d'elle-même. »

L'écrivaine a toujours mis en scène des femmes fortes et fragiles. *La passagère* ne fait pas exception. « Mais la fragilité est un atout. Elle permet de rejoindre la douleur du monde, sa beauté, sa grandeur, sa bêtise, sa cruauté. Nous serions des monstres sans fragilité », estime-t-elle. Elle n'a d'ailleurs pu s'empêcher de lui donner une conscience sociale. « Mes personnages sont toujours en relation avec le monde, car l'intime est lié au social. Quoi que l'on fasse, on ne peut pas empêcher l'histoire de nous rejoindre. »

Tous ces voyages, qui semblent un peu disparates, se retrouvent unifiés par le regard et la conscience de Laurence. Madeleine Ouellette-Michalska, d'ailleurs, les a tous faits. « Mais je me suis rendu compte après coup que je les avais divisés en trois degrés de tyrannie. Il y a d'abord celle, meurtrière, des Nazis. Ensuite, celle de la censure en URSS. Puis celle de l'argent et de la société de consommation à Las Vegas. »

Rien de tout cela n'était planifié, note-t-elle. « Quand je commence à écrire, je n'ai jamais de projet défini. Je pars d'une émotion et je la creuse. L'écriture me devance, même pour mes livres les plus rigoureux. Car il n'y a rien de plus rigoureux que l'inconscient. Le psychique est un excellent moteur. »

LE PAS VERS LA CRÉATION

L'amour de Karl et Laurence ne résistera pas au passage de la fusion à celui de l'acceptation des différences, qui se manifeste lors de désastreuses vacances en Floride. Triste fin, tout de même. « Non, je ne crois pas, s'offusque l'auteur. Parce que malgré la rupture, ils éprouvent une tendresse où l'autre aura toujours sa place. Je crois que c'est plutôt une fin lucide et tonifiante. C'est une invitation au détachement. »

D'autant plus qu'au terme de cette aventure, Laurence trouvera la force d'écrire. La rupture lui permettra d'évoluer. « Le manque, la blessure et la trace laissée par quelqu'un ou par un événement est une ouverture à passer à autre chose. Alors cette blessure n'est pas tragique parce qu'elle presse Laurence à entrer dans une forme d'écri-



COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

« Quand je commence à écrire, je n'ai jamais de projet défini. Je pars d'une émotion et je la creuse. L'écriture me devance, même pour mes livres les plus rigoureux. Car il n'y a rien de plus rigoureux que l'inconscient. Le psychique est un excellent moteur », explique Madeleine Ouellette-Michalska.

ture de longue durée qu'est le roman. Et je crois que la création ne peut pas se faire sans un contrepoint de douleur. »

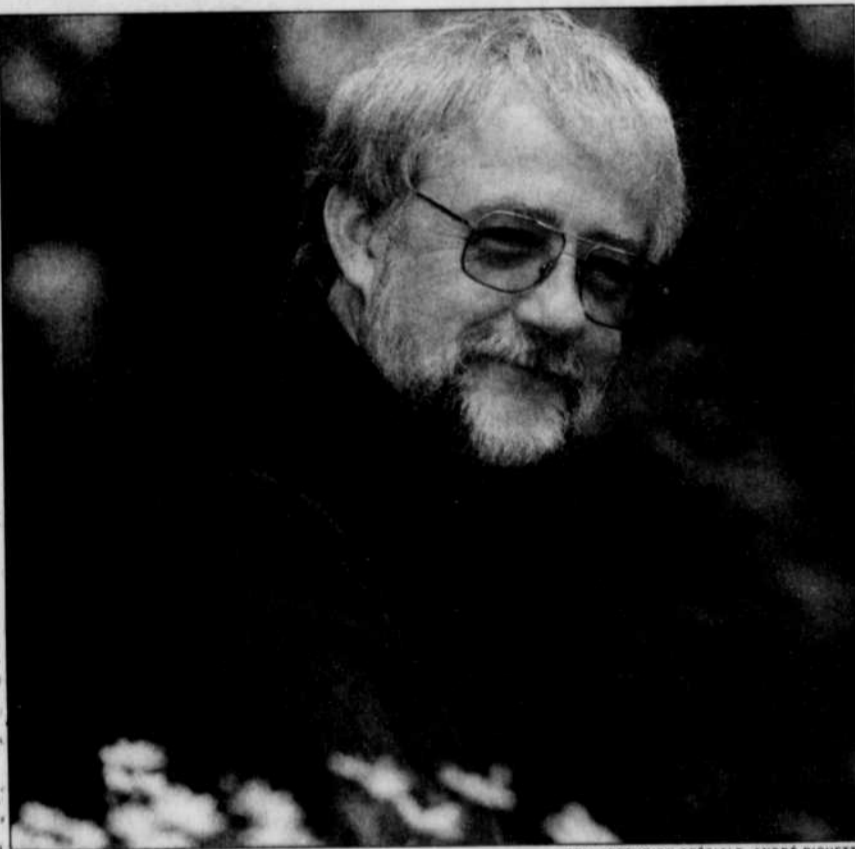
Mais pourquoi avoir situé son personnage à l'âge de 40 ans ? « C'est souvent un moment où les gens se remettent en question, tant professionnellement que sentimentalement. C'est la fin d'un cycle. » La quarantaine serait donc un âge charnière ? « Toutes les années sont des années charnières. »

Madeleine Ouellette-Michalska parle de son roman avec une intensité peu

commune. Même si les entrevues l'énergent, avoue-t-elle, elle goûte la rencontre, essaie d'en retenir les moments forts, scrute son interlocutrice. Pourtant, lorsque je lui demande à quoi elle aspire ces temps-ci, elle répond : « Le silence. J'ai envie de me réfugier à la campagne et d'écouter les brins d'herbe. »

Elle a besoin de calme et de paix pour créer. « Je dirais presque que d'un nid. Je suis rendue à un moment de ma vie où j'aspire à un rythme plus lent et je veux le déguster. »

Elle a besoin de calme et de paix pour créer

Madeleine Ouellette-Michalska
La Passagère

André Brochu

COLLABORATION SPÉCIALE, ANDRÉ PICHETTE

LES BEST-SELLERS

FICTION

1. Messieurs les enfants. Daniel Pennac. Gallimard (6)*
2. Le Zubial. Daniel Pennac. Gallimard (2)
3. L'art du maquillage. Sergio Kokis. XYZ (4)
4. Mennoch le démon. Anne Rice. Plon/Laurédit (4)
5. L'Abyssin. Jean-Christophe Rufin. Gallimard (13)
6. Turbulences. Michael Crichton. Robert Laffont (3)
7. Le tailleur de Panama. John Le Carré. Seuil (3)
8. Personnes disparues. Patricia Macdonald. Albin Michel (2)
9. Histoire d'une évasion. Benoîte Groult. Grasset (2)
10. Le poète. Michael Connelly. Seuil (2)

OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. La maison Windsor. Kitty Kelley. Presses de la Cité (2)
2. Des femmes d'honneur. Lise Payette. Libre Expression (4)
3. Histoire populaire du Québec, tome 4. Jacques Lacoursière. Septentrion (6)
4. Yvon Deschamps, un aventurier fragile. Claude Paquette. Québec-Amérique (4)
5. Les aventures de l'univers. Lewis Trondheim. Dargaud (1)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies Laliberté, Garneau, Pantoute, Générale française et Vaugois. *Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'œuvre parmi les best-sellers.

ANDRÉ BROCHU

Une vie au pluriel

JOSÉE LAPOINTE

Collaboration spéciale

MONTRÉAL — L'autobiographie définitive n'existe pas. C'est du moins ce que croit l'écrivain André Brochu qui, avec *Le maître rêveur*, publie davantage un complément qu'une suite à *La vie aux trousseaux*, qui était paru en 1993.

Dans le premier roman, André Brochu racontait l'histoire d'un jeune homme par tranches d'âge, soit à 9, 19 et 29 ans. Le même personnage central, prénommé Sylvain, revit dans *Le maître rêveur*, mais à des moments différents. On le voit plutôt à 10, 30, 10 encore puis 45 ans. « C'est infini, ce qu'on peut écrire. Une vie peut se décrire de façon plurielle, parce qu'on existe de façon plurielle. »

Ces deux livres étant des semi-autobiographies, comme il dit, André Brochu dispose d'encre plus de latitude. « Ça ouvre sur un grand nombre de récits. Il n'y a pas qu'un seul discours, une seule version pour une même existence. »

La vie aux trousseaux parlait des moments de bouleversement dans la vie de Sylvain. *Le maître rêveur* s'attarde aux années d'apaisement. « *La vie aux trousseaux* finissait sur un délire. Dans le deuxième, nous retrouvons Sylvain à 30 ans, dans ce qui suit le délire, soit la dépression. »

En fait, l'adulte de 30 ans enfin calmé mettra 15 ans avant de trouver une vraie paix grâce au lithium. Car Sylvain est maniaco-dépressif. Pendant ces années où il tente de combattre sa phase dépressive, il s'astreindra à écrire une heure par jour. C'est aussi ce qu'a fait André Brochu, qui souffre du même problème.

« J'ai toujours voulu écrire et j'ai vaincu mes blocages à l'âge de 45 ans. En écrivant une page par jour pendant plusieurs années, j'ai réussi à constituer plusieurs manuscrits. » Exactement comme Sylvain. « Mais ce que j'écrivais était pas mal moins intéressant, dit-il

en souriant. L'expérience que j'ai vécue est semblable et en même temps très différente. Il faut une stylisation pour que le registre devienne universel. »

C'est vrai. *Le maître rêveur* n'est pas une véritable autobiographie et le romancier préfère transposer ce qu'il a vécu. « Je tenais à formuler cette expérience au plan romanesque. C'est une situation limite que peu de gens vivent et qui a un intérêt autre que psychologique. Le roman est une autre manière de raconter et d'interpréter la maladie et la souffrance. »

André Brochu a été professeur de littérature québécoise et française à l'Université de Montréal pendant 34 ans. Jeune retraité (il n'a que 55 ans), il

Il publie depuis 10 ans des poèmes et fictions remarquables

publie depuis un peu moins de 10 ans une production de poèmes et d'œuvres de fiction absolument remarquable et assez volumineuse. Comme si le critique littéraire avait assimilé tout ce qu'il avait enseigné pour en faire ressurgir un style tout à fait personnel.

« Je bénéficie de la connaissance intime des textes et ça me donne énormément de liberté. » L'extraordinaire modernité de son écriture et l'audace de ses structures narratives viennent de cette connaissance. « Malgré l'effervescence et l'impression d'éclatement, il n'y a pas un mot qui est laissé au hasard. »

C'est probablement le principal avantage de commencer à écrire tard, avoue-t-il. « On évite ainsi certains faux pas. Quand on s'y met à un âge plus avancé, on possède déjà le regard sur le monde et le langage. »

LITTÉRATURE ET POLITIQUE

André Brochu fait partie de cette génération, les babyboomers, qui ne peut dissocier la littérature du cheminement politique du Québec. Co-

fondateur de la revue *Parti-pris*, en 1963, il a contribué à faire émerger la littérature québécoise. « À l'époque, on entrait en littérature et en politique », rappelle-t-il.

Il est inévitable que ce questionnement revienne dans son œuvre. Dans *Le maître rêveur*, il se permet même le parallèle entre un personnage principal hésitant et un Québec qui l'est tout autant. Alors que les jeunes auteurs québécois se sont pourtant désintéressés de cette question, ou la traitent autrement, André Brochu l'aborde de front. « C'est la culture de ma génération. Les jeunes auteurs écrivent ce qu'ils veulent, moi aussi. » D'ailleurs, une des raisons qui l'ont amené à l'écriture est un « désir de contribuer à l'accomplissement collectif et culturel. »

Si le prof d'université est capable de théoriser, ses livres n'ont cependant rien d'aride. Au contraire. Par exemple, la sexualité et le désir sont très présents dans son œuvre — il va même jusqu'à affirmer que c'est ce qui unit sa production. Mais pas n'importe comment. « La conscience du désir s'élabore dans l'activité esthétique et ne doit pas aboutir sur un jugement moral. »

Dans *Le maître rêveur*, Sylvain, à l'âge de 10 ans, est témoin d'une relation homosexuelle dans le sous-sol de son école. Mais au lieu de condamner le geste du religieux envers son camarade de classe, cet événement déclenche chez lui un profond trouble qui le poursuivra longtemps. « Pour lui, c'est davantage l'occasion d'une interrogation. C'est évident que c'est à contre-courant de la rectitude politique. Mais peut-être pouvons-nous regarder le problème différemment pour arriver à une meilleure compréhension du phénomène. »

Encore une fois, pour André Brochu, l'interprétation est plurielle et l'art permet de sublimer la réalité. « Il faut toujours aller au-delà des choses. »

BROCHU ANDRÉ, *Le maître rêveur*, XYZ éditeur, 220 pages.

LE ROCK

ZUCKERBABY

Un power pop sans prétention

MICHEL BILODEAU
Collaboration spéciale

■ Pop! Voilà selon Brian Doss ce qui résume parfaitement la musique de Zuckerbaby, qui se produira mardi soir au Kashmir en compagnie de The Age of Electric. Un style musical qui, selon le bassiste, pourrait connaître bientôt un regain d'intérêt.

Depuis que le punk et le grunge ont perdu un peu de terrain, d'autres styles musicaux connaissent un renouveau. Comme on peut de plus en plus le constater, c'est notamment le cas du ska et du techno, qui se démarquent du peloton des musiques alternatives.

À écouter parler Brian Doss de Zuckerbaby (le titre d'un film allemand du réalisateur Percy Aldon), il faudrait aussi ajouter à cette liste le pop ou le power pop.

C'est d'ailleurs (évidemment!) dans cette dernière catégorie que se situent sans la moindre hésitation les membres de cette formation originaire de Calgary, qui a publié cette année un premier CD éponyme.

«J'ai le sentiment que l'on va connaître une véritable résurgence. Nous donnons dans le pop et nous n'avons aucune honte à le dire. Le power pop pour être plus précis. Après la vague grunge et punk, j'ai l'impression que le pop peut rallier bien des gens. Nous ne parlons pas de nos angoisses et notre mu-



La formation de Calgary, Zuckerbaby.

sique n'est pas agressive. Il n'y a pas de message particulier dans notre musique. On peut résumer notre démarche tout simplement: nous jouons pour le simple plaisir de faire de la musique. Rien ne vaut une bonne mélodie sou-

nue par une bonne «charpente». Écouter notre disque, c'est comme lire un bon livre ou regarder un bon film», de lancer avec conviction Brian Doss.

Sans détour, le bassiste convient que ses complices et lui pigent dans

le passé et qu'ils s'inspirent notamment des formations qui ont fait leur marque dans les années 60, 70 et 80. Que ce soit Sweet, Badfinger ou Cheap Trick. À l'écoute de Shampoo, la pièce qui ouvre le CD, on songe mê-

me aux Beach Boys pour les harmonies vocales!

«Des groupes comme Sweet et Cheap Trick ont eu une influence déterminante parce qu'on a grandi en écoutant leur musique».

Mais le bassiste tient à préciser que ses complices Wayne Stadler (batterie), Andy Eichhorn (chant), Reed Shimozawa (guitare) et lui ne sont pas pour autant dans la nostalgie et que leur power pop a les deux pieds bien plantés en cette fin de siècle.

«On peut avoir un petit côté rétro, mais nous avons tout de même un son bien actuel, bien *modern rock*».

Peut-on dire que Zuckerbaby est représentatif de ce qui se trame à Calgary? Une ville, il faut bien le dire, d'où peu de groupes ont émergé.

«Non pas du tout. Il y a pas mal de groupes à Calgary et, musicalement, c'est très diversifié. On ne peut pas parler par exemple d'un *Calgary Sound*. C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de groupes de notre ville qui ont percé, mais je pense que plusieurs vont faire parler d'eux prochainement. Pour nous, Calgary, c'était l'idéal. Vaut mieux être un gros poisson dans petit pot qu'un petit poisson dans un grand pot. Chez nous, on ne risquait pas de passer inaperçu comme à Toronto ou Vancouver, où la compétition est féroce», de conclure Brian Doss.

Les harmonies vocales rappellent les Beach Boys

LANCASTER

Dead Diana interdit de concert

«Ce sont eux qui sont de mauvais goût»

■ LANCASTER (AFP) — Un groupe punk nommé Dead Diana s'est vu refuser jeudi «avec dégoût» l'autorisation d'utiliser une salle municipale de Lancaster (centre) pour un concert.

«Il est dégoûtant de voir jusqu'où on peut aller pour se faire de la publicité», a estimé un député local, Hilton Dawson.

Le conseil municipal de Lancaster a de son côté «condamné sans réserve» les activités du groupe, qui avait notamment placardé dans la ville des affiches illustrées par des photos de l'accident mortel de la princesse de Galles.

«Tout le monde n'a pas eu le cœur brisé par la mort d'une personne qu'on ne connaissait même pas», a estimé de son côté le batteur du groupe, qui dit vouloir «réagir à la réponse du gouvernement et de la presse à la mort de Diana».

«Ce sont eux qui sont de mauvais goût, pas nous», a-t-il dit, en soulignant qu'il existe un célèbre groupe nommé les «Dead Kennedys» et que «cela ne dérange personne».

ROLLING STONES



Les Stones lors du lancement de «Bridges to Babylon».

Les ventes démarrent lentement en Europe

■ PARIS (AFP) — En se classant à la 15^e place lors de sa première semaine d'exploitation commerciale, *Bridges to Babylon*, le nouvel album des Rolling Stones, a effectué une entrée modeste dans le hit-parade des ventes de disques en Europe.

Trois artistes se classent d'emblée mieux que le groupe britannique lors de la première semaine d'exploitation de leurs nouveaux disques respectifs: Elton John (qui obtient la première place d'entrée avec son album *The Big Picture*), *Portishead* (8^e place) et *The Verve* (11^e).

En Grande-Bretagne, le nouvel album des Stones s'est classé à la 11^e place du hit-parade la semaine de sa mise sur le marché. La performance du groupe britannique est meilleure en France: *Bridges to Babylon* s'y classe en 3^e position, derrière Jean-Jacques Goldman et Björk.

Sur le marché européen, le nouveau simple des Stones («Anybody Seen my Baby?») réalise la meilleure nouvelle entrée de la semaine en se hissant en 18^e place du hit-parade la semaine de sa parution. En Hongrie, la chanson se place à la deuxième place derrière «Candle in the Wind», de Elton John.

LESIA DE LA PASTA

Pour les vrais amateurs de pâtes, l'Italie est en fête au Ristorante Il Teatro!

Choisissez votre trio parmi les 20 plats de pâtes savoureux pour seulement 10\$

Du dimanche au jeudi, le midi comme le soir.



RISTORANTE
IL TEATRO
Le resto du Capitole
694-9996
Service de valet
Stationnement gratuit

18 ans et



«Donnez du sang»
Info-Collecte
(418) 650-7230
1 800 761-6610

FONDATION DE LAUBERIVIERE

Soirée-bénéfice annuelle

PLAISIR MÉLODIQUE

QUARTETTO GELATO
un ensemble musical exceptionnel
gaieté • complicité • virtuosité

Salle Albert-Rousseau
15 novembre 1997 à 20 h
(Reçu d'impôt)

RÉSERVATION: 692-4248

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

LE LAURENTIEN (17 et moins) 3.50\$
MATINÉES A 5.00\$
sur toutes représentations avant 18h00

PLACE CHAREST (17 et moins) 3.50\$
MATINÉES SAMEDIS + DIMANCHES 3.50\$
529-9745 ADULTES EN SOIRÉE 5.99\$ MATINÉES ET MARDIS 2.99\$

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

SEAN PENN JENNIFER LOPEZ NICK Nolte
UN FILM DE OLIVER STONE
DEMI-TOUR
v. i. de U2
16
Powers Boothe Claire Danes Joaquin Phoenix Billy Bob Thornton Jon Voight

GRANDIOSE, HYPNOTISANT!
EXTRAORDINAIRE, ÉMOUVANT ET VISUELLEMENT STUPEFIANT

BRAD PITT SEPT ANS AU TIBET
version française de SEVEN YEARS IN TIBET
CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

EN BREF

Une rétrospective de Springsteen bientôt disponible

Vingt-huit artistes, autant de chansons, deux compacts, un seul compositeur: Springsteen. Voilà le menu de *One Step Up, Two Steps Back: The Songs of Bruce Springsteen*. Une impressionnante brochette d'artistes figurent sur cet album dont Sonny Burgess, Ben E. King, Gary U.S. Bonds, Joe Cocker et Richie Havens, Clarence Clemons et Nils Lofgren. Les deux compacts présentent des versions parfois différentes des originales, mais jamais dénaturées. Incontournable. (PC)

LE PALMARES

FRANCOPHONE

1. La Force de comprendre (5)
2. Miserere Bruno Pelletier (1)
3. Paradisiaque MC Solaar (-)
4. Edgar Bori Bori (-)
5. Cap Enragé Zachary Richard (4)

ANGLOPHONE

1. The Book Of Secrets Loreena McKennitt (-)
2. Goes Classic Helmut Lotti (2)
3. Romanza Andrea Bocelli (1)
4. The Big Picture Elton John (4)
5. Bridges To Babylon Rolling Stones (-)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur de Lys, des Galeries de la Capitale, de Place Laurier, des Galeries Chagnon, à Lévis.
Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

6.50 En matinée
SAMEDI ET DIMANCHE
REPRÉSENTATIONS AVANT 18H00

FAMOUS PLAYERS

GALERIES DE LA CAPITALE 12
5401 boul. des Galeries 628-2455

L'HOMME FUSÉ (G) 1:00-3:10-5:15-7:20-9:25
LE MANDAT (13+) 1:25-3:35-7:20-9:55
KISS THE GIRLS (13+) 7:20-9:55 dim lun 1:25-4:10-7:20-9:55
LOS ANGELES INTERDITE (16+) 7:00-9:55 dim lun 1:10-4:00-7:00-9:55
LE PACIFICATEUR (13+) 7:00-9:35 dim lun 1:30-4:20-7:00-9:35
L'APPARTEMENT (G) 7:30-9:50 dim lun 5:10-7:30-9:50
PROGRAMME DOUBLE: HÉRACLE ET GEORGES DE LA JUNGLE (G) dim lun 1:00
DEMI-TOUR (16+) 7:00-9:45 dim lun 1:10-4:00-7:00-9:45
LE POT AUX ROSES (G) 7:25-9:30
dim lun 1:00-3:10-5:10-7:25-9:30
MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (G) 5:00-7:20-9:40
ET TOMBENT LES FILLES (13+) 1:15-3:45-7:15-9:50
DE BEAUX LENDEMAINS (G) 1:30-4:15-6:55-9:20
G.I. JANIE vs. (13+) 1:20-4:10-7:10-9:45

STE-FOY 3 2500 boul. Laurier 650-0592

SEPT ANS AU TIBET (G) 7:00-9:45 dim lun 1:30-4:15-7:00-9:45
THE ASSIGNMENT (13+) 7:20-9:55 dim lun 2:20-4:50-7:20-9:55
AU BORD DU DÉSASTRE (13+) 1:10-7:30-9:35
dim lun 3:10-4:35-7:10-9:35



Aujourd'hui, on peut voir les bateaux d'Eugène Leclerc au musée Roosevelt, dans l'État de New York, au Musée maritime d'Halifax, au Smithsonian de Washington, ainsi qu'au Musée maritime Bernier de l'Islet.

Les bateaux Leclerc ont le vent dans les voiles

SYLVIE RUEL

Collaboration spéciale

Si Médard Bourgault fut le pionnier de la sculpture sur bois à Saint-Jean-Port-Joli, Eugène Leclerc fut celui des bateaux miniatures. Des petits bateaux sculptés au couteau dans le cèdre canadien, dont ont raffolé les présidents américains Roosevelt et Nixon, les premiers ministres Maurice Duplessis, Jean Lesage et l'archevêque M^{gr} Maurice Roy.

Deux générations et des milliers de petits bateaux plus tard, ils suscitent toujours autant d'engouement. Aujourd'hui, ils sont propriété de Pierre Desmarais, Donald Trump, Richard Drouin, Gilles Pelletier, Paolo Noël... On les retrouve dans des collections prestigieuses et dans plusieurs musées canadiens et américains.

De 1912 à 1922, Eugène Leclerc est gardien de phare sur Le pilier de pierres, une île minuscule qui flotte au large de Saint-Jean-Port-Joli, à proximité de la Roche à Veillon. Pour tuer le temps, il se met à fabriquer des bateaux miniatures. Il n'a aucun plan pour les réaliser, mais il les connaît de mémoire pour avoir été marin pendant sept ans et pour avoir observé ces belles goélettes à voiles remonter le fleuve. Lorsqu'un automne, il revient à terre avec ses bateaux, M^{me} Leclerc décide de les placer au grand vent sur la clôture pour les épouseter. Deux touristes s'arrêtent devant la maison et repartent chacun avec un bateau. Depuis, les bateaux Leclerc ont toujours eu le vent dans les voiles. En 1930, ils se vendent si bien auprès des passants qu'Eugène, qui exerçait jusque-là plusieurs métiers pour faire vivre sa famille, décide de se consacrer exclusivement à ses bateaux.

Il fabrique des voiliers de toutes catégories : goélette, brick, clipper, brigantin, Gaspé Trader (goélettes qui pouvaient avoir jusqu'à sept mâts et qui ravitaillaient les côtes du Saint-Laurent)... Ses bateaux, qui sont des reproductions de navires célèbres et d'anciennes goélettes sont entièrement faits à la main ; même les pièces minuscules, telles les poulies qui retiennent les cordages, sont confectionnées manuellement. Le bateau qu'il exécute le plus souvent est le célèbre *Bluenose*, qu'il fabrique en plusieurs dimensions.

Chaque été durant la guerre, le président Franklin Delano Roosevelt qui se rend à sa résidence d'été dans les Maritimes, s'arrête à Saint-Jean pour saluer l'artisan. Il s'assoit à la table des Leclerc et repart tantôt avec une goélette, tantôt avec un baleinier ou un clipper... « Les deux hommes

avaient des affinités, affirme Luc Leclerc, petit-fils d'Eugène. Ils étaient des amateurs de la mer et se passionnaient pour les bateaux miniatures. » Aujourd'hui, on peut voir les bateaux d'Eugène Leclerc au musée Roosevelt, dans l'État de New York. On les trouve également au Musée maritime d'Halifax, au Smithsonian Institute de Washington, ainsi qu'au Musée maritime de l'Islet.

UNE AFFAIRE DE FAMILLE

Chez les Leclerc, la fabrication de petits bateaux devient bientôt une affaire de famille. Les 11 enfants donnent un coup de main, ainsi que M^{me} Leclerc, qui s'occupe de filer les cordages. Les fils Lucien, Antonio et Honoré deviendront les bras droits de leur père. « Si Les bateaux Leclerc ont eu cette continuité, explique Luc, c'est grâce à mon père Honoré. C'était un visionnaire, dit-il ; il a vu au développement technique de l'entreprise, ce qui a permis à l'artisan de produire plus rapidement, tout en conservant des normes de qualité. Alors que mon grand-père se contentait seulement de vendre au touriste de passage, explique Luc, mon père s'est chargé de diffuser son produit sur le marché nord-américain. » En 1970, Honoré Leclerc mettait en marché les kits d'assemblage et, en 1974, il ouvrait une nouvelle usine qui embaucha jusqu'à 21 personnes.

Luc Leclerc se dirigeait vers des études en médecine, lorsqu'en 1976, il se joignit à son père, qui avait des problèmes de santé. « Je ne savais même pas comment se fabriquait un bateau, dit-il. » Aujourd'hui, Luc dirige l'entreprise avec sa soeur Manon et un troisième associé, Carol Gagnon.

DANS LE RÉSEAU DES ÉCONOMISÉES

Déménagée depuis peu dans un nouvel édifice, l'entreprise Les bateaux Leclerc fait partie depuis juin dernier, du réseau des économisées québécoises. Il s'agit d'un musée vivant, animé, où le meilleur de la tradition est diffusé dans un contexte contemporain. Le visiteur y rencontrera toute une famille d'artisans, qu'il verra travailler sur place et il pourra se familiariser avec leurs procédés de fabrication : « Ici, précise Luc Leclerc, le travail est exactement le même que sur un chantier maritime. Si certaines pièces sont aujourd'hui usinées, le produit final demeure comparable à celui d'hier. »

Plus d'un millier de petits bateaux par an

« D'une génération à l'autre, la facture est restée semblable et le produit a gardé le même esprit de construction, affirme Alain Frank, conservateur au Musée maritime Bernier de l'Islet. En usinant ses pièces, l'artisan n'enlève rien à la qualité du produit. Il gagne en temps et en énergie. »

Depuis trois générations, l'entreprise a conservé son caractère familial ; Linda Leblanc, l'épouse de Luc, ainsi que leurs deux enfants, Mathieu et Pierre-Luc, donnent un coup de main à la fabrication et à l'emballage. Mario Leclerc, le frère de Luc, prête aussi main-forte.

L'entreprise Leclerc fabrique annuellement plus d'un millier de petits bateaux. « C'est toute la période de la voile dans l'histoire que nous repro-



Honoré Leclerc, fils d'Eugène, au travail.

duisons, dit Luc Leclerc. Tous ces bateaux sont des répliques fidèles exécutées à partir de plans que nous obtenons auprès des musées et des compagnies spécialisées. Il n'y a aucune place pour l'improvisation. » Les artisans reproduisent une vingtaine de navires célèbres, dont le *Bluenose*, construit en 1921 en Nouvelle-Écosse et qui termina sa carrière sur un récif haïtien en 1946, la *Canadienne*, une goélette construite en 1854 à Québec et qui fit naufrage en 1874, le *Cutty Sark*, qui se trouve aujourd'hui en Angleterre, le *Charles W. Morgan*, un baleinier amarré au port de Mystic au Connecticut, la *Constitution*, une frégate qui a participé à la guerre d'indépendance et qui se trouve aujourd'hui dans le port de Boston, le *Eagle*, un trois-mâts navire-école de la garde-côte américaine... etc.

Luc Leclerc exécute aussi des pièces de musée uniques, telles ce bateau à aube du Mississippi, le *Robert E. Lee*, que vient de lui commander une galerie d'art de Washington. Une pièce magnifique qui se vendra aux environs de 7000 \$.

S'ils font l'envie de collectionneurs éclairés, les bateaux Leclerc sont aussi convoités par monsieur et madame tout le monde, qui peuvent les acquérir pour des sommes variant entre 30 \$ et 2000 \$. « Environ 80 % de notre production est vendue sur le marché américain, explique Luc. Les Québécois ont plus d'attrance pour les goélettes à pitounes que pour les bateaux à voiles. »

Petit pays de géants

Les Hollandais ne cessent de grandir

LA HAYE (AFP) — Les Néerlandais sont parmi les plus grands de la planète et leur taille continue de progresser au point qu'ils seront un peuple de géants au milieu du siècle prochain, prévoient chercheurs et statisticiens aux Pays-Bas.

La taille moyenne des hommes atteint les 183 cm

Cette évolution biologique pose le problème de leur adaptation à l'environnement quotidien. L'un de ces géants, Rob Bruinjes, excédé par l'exiguïté des sièges de voiture, d'autobus ou d'avion, les lits trop courts, les portes, chaises et tables trop basses, a créé une « fondation des gens de haute taille » (minimum 1,90 m pour les hommes et 1,80 m pour les femmes).

« Loin des analyses des universitaires, je veux inciter architectes, couturiers, transporteurs aériens ou ferroviaires notamment, à ajuster leurs normes à la taille des Néerlandais d'aujourd'hui », a-t-il expliqué. Il évoque ainsi « l'aventure » que constitue pour les « grands » l'achat de chaussures ou d'un costume.

« Imaginez les Néerlandais ankylosés après des heures recroquevillés sur des sièges d'avions de ligne conçus pour des 'petits' de 1,70 m, ajoute-t-il. Les appartements sont par ailleurs toujours construits d'après les critères des années 50 alors que la population a grandi en moyenne de 2 à 3 cm par décennie depuis 1955 selon les statistiques. »

Sa fondation compte 1600 membres et Rob Bruinjes « rêve d'une fédération européenne réunissant les clubs de grands des pays voisins : Danemark, Autriche, Allemagne, Suède, Suisse ou Grande-Bretagne notamment ». Car le phénomène de l'accroissement de la taille est quasi mondial, notent les spécialistes de l'auxologie, cette science nouvelle de la taille humaine.

Le D^r Machteld Roede, chercheur à l'Université de Maastricht (sud-est des Pays-Bas), rappelle que « la taille moyenne des Néerlandais atteint aujourd'hui 1,83 m chez les hommes et 1,69 m chez les femmes, ce qui fait d'eux les plus grands d'Europe devant les Danois et les situe parmi les plus grands du monde. »

« 850 000 d'entre eux — soit 6 % des 15 millions de Néerlandais — dépassent 1,93 m chez les hommes et 1,83 m chez les femmes. Un jeune Néerlandais sur 1000 dépasse les deux mètres, précise-t-il. À ce rythme, les Néerlandais dépasseront deux mètres au milieu du siècle prochain », prévoit le professeur Roede qui a étudié la taille de 50 000 de ses compatriotes.

« Les archives révèlent qu'en 1865, les conscrits mesuraient 1,65 m, la taille moyenne des Néerlandais durant les trois siècles précédents, indique le chercheur. Cette conclusion a été notamment tirée de l'examen de squelettes de chasseurs de baleines néerlandais des XVII^e et XVIII^e siècles — retrouvés parfaitement conservés dans les glaces du Spitzberg — ou de religieux exhumés des cryptes des églises. »

« Dans la seconde moitié du XIX^e cependant, les Néerlandais se sont mis à

Les gens des classes moins favorisées sont plus petits et plus lourds et ce, partout dans le monde

grandir et, pour M. Roede, le phénomène réside, avant toute explication génétique, dans l'amélioration de l'alimentation, de la santé et du cadre de vie » de ses compatriotes.

Ainsi, les ecclésiastiques, bien nourris, étaient grands, comparés aux chasseurs de baleines à la vie rude et précaire.

« Dans les classes moins favorisées, les gens étaient plus petits et plus lourds et ce constat vaut partout dans le monde, assure-t-il. « Cependant, dans certains pays, le nivellement des classes sociales a réduit les différences de taille quand il ne les a pas supprimées comme au Danemark. Aux Pays-Bas, attachés à une société égalitaire, l'idéal n'est pas encore atteint. »



L'entreprise loge depuis peu dans un nouvel édifice et fait maintenant partie du réseau québécois des économisées.

SANTÉ

Tout en douceur

Les médecines alternatives s'approprient

SOPHIE ÉMOND
Le Soleil

■ QUÉBEC — Les thérapies alternatives et thérapeutes de tous genres se multiplient au rythme des nouvelles formations offertes, entraînant une vive compétition; les « charlatans » sont encore très présents dans le domaine; les femmes massothérapeutes ont de sérieux problèmes avec leurs « consoeurs » masseuses érotiques... Le petit monde des médecines douces prend des allures de fouilli, dans lequel il faudrait faire un grand ménage, pour que tous, public comme intervenants, y voient plus clair.

C'est dans ce but qu'a été organisé le colloque conjoint de la Corporation des massothérapeutes et autres praticiens et praticiennes en approches corporelles et de l'Association professionnelle des orthothérapeutes du Québec au Château Lac Beauport, le week-end dernier. Pour permettre aux différents intervenants alternatifs de se rencontrer, de se parler, voire de coopérer. L'événement était aussi ouvert au public, qui n'a toutefois pas répondu en très grand nombre.

La réforme de la santé va être profitable pour tous

Les 150 thérapeutes venus des quatre coins du Québec ont assisté à des conférences et démonstrations sous le thème: *S'approprier, c'est être responsable.* « C'est pour apprendre à se connaître entre nous, cesser de tirer la couverture », tenter de créer un réseau comme celui de la santé », explique Charles Brière, président de la corporation.

C'est que la compétition est forte en



Charles Brière, massokinésithérapeute, Roberto Poirier, orthothérapeute, et Micheline Poirier, acupuncteur, participaient au colloque de Lac-Beauport.

tre thérapeutes, qui gardent jalousement leur clientèle, durement acquise il faut le dire. Et la formation « à outrance » de thérapeutes (dont les massothérapeutes), sans contingents, n'est pas étrangère à ce phénomène, selon Charles Brière. « Le problème, c'est la multiplication des associations », explique ce dernier. Aussitôt qu'un petit groupe de personnes a été formé à la même école, ils se regroupent en association. C'est sûr que, s'il y avait des lois, plusieurs écoles fermentaient.

Car des charlatans, c'est-à-dire des gens sans diplôme, sans association professionnelle, sans assurance-responsabilité et qui assurent pouvoir tout guérir, il y en a beaucoup. « Des illégaux, il y en a autant qu'on le dit, tranche Micheline Pelletier, acupuncteur. Mais il y en aura de moins en moins, avec le temps. » Du moins pour ce qui est de l'acupuncture, la seule médecine douce régie par un ordre professionnel et officiellement reconnue par le Collège des médecins. Sans doute parce que c'est la médecine alternative la plus documentée.

D'ailleurs, les massothérapeutes ont d'autres chats à fouetter, comme se débarrasser des clients indésirables qui les prennent pour des prostituées. « Les femmes de notre association sont harcelées. C'est à cause des an-

nonces dans les journaux, il n'y a pas de section spéciale pour les massothérapeutes sérieux. Le client arrive, commence à se dandiner... C'est un réel problème », explique Charles Brière qui s'est lancé en affaires il y a quatre ans et qui a connu trois ans de vaches maigres.

Tous estiment que les traitements qu'ils offrent ne sont pas du luxe, mais essentiels à ceux qui veulent profiter d'une approche différente, prendre soin d'eux-mêmes. Même s'ils n'ont pas noté une hausse de leur clientèle depuis le début du virage ambulatoire, ils estiment que ça viendra assez vite, parce que les gens vont se tourner vers eux, faute d'être satisfaits du système de santé actuel. « Je peux par exemple soulager la douleur d'une personne en attente d'une opération, affirme Micheline Pelletier. Et si quelqu'un a subi des traitements de chimiothérapie, je peux le traiter pour régénérer son système de défense. »

Chose certaine, ils sont unanimes: la réforme de la santé va être profitable pour tous. Parce que les gens vont se prendre en main, se sentir responsables de leur santé, et se tourner éventuellement vers les médecines douces. Et ils rêvent du jour où s'établira une étroite collaboration entre eux et les médecins. Déjà, les jeunes médecins sont plus ouverts et leur référent des patients. Un bon coup de pouce.

D'UNE CAPSULE À L'AUTRE

Il peut sauver bien des vies

Plusieurs personnes décèdent chaque année parce qu'elles ne sont tout simplement pas au courant de l'existence d'un vaccin facilement accessible: celui contre la pneumonie provoquée par un pneumocoque.

Cette maladie fait des milliers de victimes chaque année, surtout chez les adultes de plus de 65 ans mais aussi chez les très jeunes enfants et chez les personnes souffrant de maladies chroniques. Peu de gens sont informés de la disponibilité de ce vaccin, souligne le Dr Daniel M. Musher, spécialiste des maladies infectieuses au Baylor College of Medicine et au Veterans Affairs Medical Center. « La triste réalité est que plusieurs de ces personnes dont la vie pourrait être sauvée par le vaccin ne sont pas vaccinées non seulement parce qu'elles en ignorent l'existence mais aussi parce que leurs médecins ne les incitent pas à le faire », précise l'expert dans une note aux médias. Jusqu'à tout récemment encore, on pensait que les effets bénéfiques du vaccin pouvaient durer toute la vie mais, de souligner le Dr Musher, les dernières recherches ont permis de démontrer qu'il était plutôt préférable de renouveler le traitement à des intervalles de 5 à 10 ans.



Thiermo Diallo

Maladie méconnue

Le trouble panique est encore une maladie largement méconnue des professionnels de la santé. Elle frappe pourtant de 2 à 4% de la population du Québec et entraîne des coûts individuels et sociaux considérables, selon l'Association Troubles Anxieux du Québec (ATAQ). C'est dans ce contexte et avec l'espoir de la faire connaître davantage que le Centre de communication en santé mentale de l'hôpital Rivière-des-Prairies (CECOM) et l'ATQ, en collaboration avec la compagnie SmithKline Beecham Pharma, ont produit une cassette vidéo et un disque compact sur le trouble panique. Il s'agit d'un document de 40 minutes qui est en vente au CECOM au prix de 13,85\$ (taxes et frais de livraison inclus). Déjà en 1993, le CECOM avait produit un premier outil d'information et de sensibilisation sous la forme d'un cassette vidéo intitulée *Panique, trouble caché.*

Percée contre la dégénérescence maculaire

Pour la première fois, des scientifiques viennent d'identifier des déficiences génétiques associées à un problème de vision jusqu'ici incurable affectant surtout les aînés. Dans l'édition du 19 septembre de la revue *Science*, des chercheurs de Baylor College (Houston), de Harvard (Boston), du Centre de recherche de l'Institut national du cancer (Frederick, Maryland) et de l'Université du Utah (Salt Lake City) affirment que cette percée pourrait permettre d'identifier les individus à risque ou de détecter à ses premiers stades la dégénérescence maculaire liée à l'âge, la principale cause de problèmes de vision chez les personnes de plus de 60 ans. « Plus important encore, notre découverte pourrait aider à améliorer les moyens de traitement et de prévention de ce problème qui afflige tant d'adultes au cours des dernières années de leur vie », souligne le Dr Richard A. Lewis, coauteur de l'article publié par *Science*. Parmi les 167 patients souffrant de problèmes de dégénérescence maculaire et ayant fait l'objet de l'étude, un sur six avait des mutations dans le même gène. Puisque ces patients n'avaient aucun lien de parenté, les prétentions d'études antérieures selon lesquelles la dégénérescence maculaire peut être héréditaire se trouvent ainsi invalidées.

Pontage à thorax fermé

Selon une nouvelle technique, dont l'utilisation n'est toutefois pas très répandue pour l'instant, il est désormais possible de procéder à un pontage coronarien sans avoir besoin d'ouvrir le thorax pour acheminer le sang: il suffit de contourner les artères coronariennes obstruées. Selon le Dr Inderjit Gill, professeur adjoint de chirurgie cardiopulmonaire à l'Institut de cardiologie d'Ottawa, cette technique peu invasive permet d'alléger le traumatisme postopératoire et de réduire la durée de l'hospitalisation. L'équipe du Dr Gill a évalué 42 patients qui venaient de recevoir un pontage selon la nouvelle technique et trouvé que, chez 40 d'entre eux, les artères utilisées pour contourner l'artère coronarienne endommagée étaient restées ouvertes et que l'intervention avait donné les résultats escomptés. Seulement 10% des candidats à un pontage peuvent cependant s'en prévaloir, affirme le spécialiste.

STOP
Avant d'acheter n'importe quoi, n'importe où!
VENEZ CONSULTER DE VRAIS SPÉCIALISTES

RIEN À PAYER AVANT MARS 1998!* OU SAUVEZ LA TPS

CHOIX DE TAPIS ROULANTS
Plus de 10 modèles en stock à partir de **549.99** jusqu'à 3999.99

WALKER
Choix de 5 walkers dont le fameux Health Walker le seul à répondre aux normes de l'exercice cardio et musculaire à partir de **189.99** jusqu'à 279.99

BICYCLETTE
12 modèles en stock à partir de **199.99** jusqu'à 2499.99

CHOIX DE MULTISTATION
Plus de 10 modèles en stock à partir de **399.99** jusqu'à 2999.99

POIDS LIBRE BARRE...
à partir de **39.99** la lb

Le plus grand choix de vitamines et suppléments

Grand choix d'articles pour l'aérobic

NUTRITION Sports Fitness

OUVERT 7 JOURS de dimanche de nuit à 11 h

Nouveau site Internet : www.nutritionport.com

Longue vie à La Roseraie
« La rose, reine de tous les temps, vous livrera son doux parfum longtemps. »

La Roseraie de Sainte-Foy

Résidence de prestige pour aîné(e)s

- Service complet d'hôtellerie
- Soins de santé 24/24
- Convalescence-essai-repos

825, Arthur-Rousseau, Sainte-Foy à deux pas de l'hôpital Laval
651-4807

SI VOS PRIORITÉS SONT AILLEURS

LE PAIEMENT... PRÉAUTORISÉ

TOUT SAVOIR POUR S'ÉLÉVER

19.75\$ PAR VIDS PAR CAMELOT

22.23\$ PAR VIDÉO PAR BOUTE AÉRIENNE

LE SOLEIL

PERSONNES ANXIEUSES

Recherchons personnes souffrant de trouble panique avec agoraphobie. Une attaque de panique est une montée soudaine d'anxiété accompagnée de certaines sensations physiques et d'une peur de perdre le contrôle ou de mourir. Nous offrons un suivi médical et psychologique GRATUIT.

UNIVERSITÉ LAVAL Laboratoire de médecine comportementale de l'Université Laval : 656-2131 (4768)

les alternatives santé

BALNÉOTHÉRAPIE

AUBERGE LE FLORES:
Offrez-vous la tranquillité et le bien-être à la campagne. Journée détente: sauna, massage, enveloppement d'algues, pressothérapie, bain thérapeutique et relaxation + 3 repas, 1 coucher. 154\$ par jour p.p. occ. double. Forfait fin de semaine, 189\$/p.p. occ. double 1 pers. 179\$/jour, fin de semaine 239\$/jour. 1 800 538-9340.

DENTISTERIE

DENTISTERIE SANS MERCURE:
Dr François Lévesque, 30, Grande Allée Ouest, Québec, tél.: 525-6200.

RELAIS DE SANTÉ

AUBERGE PHILIPPE-AUBERT:
À St-Jean-Port-Joli, un petit village fleurit plus beau que jamais. C'est l'endroit idéal pour l'école du mieux-être. Dans une ambiance champêtre, imprégnée de l'air salin du fleuve, des petites attentions, promesses de détente profonde et de véritable repos. Venez y passer un court séjour santé. Forfaits santé à partir de 114\$ par jour occ. double. Forfait «Initiation à la détente»: 2 nuits, 6 repas, 5 soins plus spa et sauna 313\$/pers., occ. double. Située à seulement une heure de Québec. Inf. et réservation: 1-800-463-3611 (Association des Relais de Santé).

TAI-CHI CHUAN

LES ATELIERS DE TAI-CHI RONALD ROUSSEAU
Sa pratique régulière permet le maintien ou le retour de votre équilibre physique. Moyen efficace pour accroître votre concentration et libérer votre stress quotidien. Tous les mercredis à 14h et 19h30. Début: 15 octobre. Durée: 10 semaines (15 heures) 629-2, rue St-Jean. 418-525-7088.

PSYCHOLOGIE

Dr NICOLE TREMBLAY:
Psychologue, acupuncteur, hypnothérapeute, professeure certifiée du International Healing Tao Center de Maître Mantak Chia. Services intégrés de thérapie, de traitements et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. Relaxation énergétique tous les jeudis à 19 h. 418-688-1711.

Pour recevoir dans cette rubrique, communiquer avec le Service du télémarketing au: **686-3377-78** ou sans frais au: **1-800-318-3378**

P. Auberge P. Astrale

Immobilier, vous offre son Forfait Formation Santé du 19 au 24 octobre

Notre forfait comprend :

- L'hébergement pour 5 nuits, 5 petits déjeuners complets, 4 soupers champêtres et une formation de 20 heures
- Initiation au massage suédois. En plus, vous recevrez un massage thérapeutique d'une heure, suivi d'un bain thérapeutique aux huiles essentielles.

La Semaine de la massothérapie

à Baie-Saint-Paul du 20 au 26 octobre

Conférence "Les bienfaits du massage" et démonstration le samedi 25 oct. et le dimanche 26 oct. de 14 h à 16 h

Entrée libre, bienvenue à tous

(418) 435-5676
1 800 595-5676

2, Cap aux Corbeaux Sud, Baie-Saint-Paul
Réservation avant le 16 octobre

Une collaboration de **Massage Médic**
Chaque professionnel de massothérapie

JE DONNE

Centraide Québec

(418) 660-2100

Je CHANGE

Le virage s'imposait

Patients et employés en souffrent, mais ça va faire du bien, estime le Dr Jean Drouin

SOPHIE EMOND
Le Soleil

■ QUÉBEC — La réforme de la santé est une bonne chose. Ce grand dérangement va amener un changement de mentalité, une ouverture envers les médecines douces et... sauver de l'argent au système de santé.

Telle est l'opinion du Dr Jean Drouin, médecin généraliste, professeur et thérapeute alternatif. « On n'avait pas le choix. Il y avait trop d'abus. Par exemple, les gens qui ont une grippe et se rendent à l'urgence. Ça coûte extrêmement cher au système. Le message du virage, c'est : reprenez votre santé en main. Le système était rendu à sa limite, on s'en allait à la faillite. Ça c'est fait à la manière Rochon, mais il n'avait pas le choix. On était en train de rendre la population dépendante », explique M. Drouin.

Pour appuyer ses dires, il donne en exemple une grève des médecins en Israël, en 1960, où on a enregistré 50% moins d'urgences dans les hôpitaux pendant une semaine...

Jean Drouin est également conscient que cette réforme s'est faite trop vite, au détriment des patients et des employés de la santé. Mais à long terme, ça va amener du bon, soit un changement de mentalité chez les gens et, du côté des médecins — il l'espère —, une approche différente de leurs patients.

Cette approche globale, qui implique de tenir compte non seulement des symptômes du patient mais également de son milieu et de ses habitudes de vie, allierait médecine traditionnelle et alternatives.

Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un médecin aussi porté sur les médecines douces, ou thérapies complémentaires, comme il préfère les nommer. Il faut dire que Jean Drouin, généraliste qui pratique depuis 1973, en plus d'enseigner la médecine familiale à l'université Laval, est plutôt contesté dans son milieu, et souvent la cible de critiques du Collège des médecins.

Qu'à cela ne tienne. En 1975, il suit une formation en acupuncture, puis en ostéopathie. Suit trois formations en homéopathie, au Québec, en France, et aux États-Unis. Il a même son bureau « alternatif » privé à Charlesbourg. « La

trame de fond, c'est enrichir la médecine, qui a peu de chose à offrir pour ce qui est des maladies chroniques ou du côté psychologique, par exemple pour les maladies de société comme le burn-out ou la fatigue chronique. Je trouvais que trop souvent, on tuait une mouche avec un bazooka, qu'on était trop vite à prescrire des antidépresseurs. Je ne voulais pas donner de médicaments pour patcher les symptômes », relate Jean Drouin.

Son approche est également une de relation d'aide avec ses patients et... les autres thérapeutes. Pour bien soigner, croit-il, il faut être bien avec nous-mêmes, donner l'exemple. C'est ce qui l'amène à prononcer des conférences sur les relations thérapeutes-patients, à conseiller des exercices respiratoires, par exemple, pour décompresser et ne pas passer au patient suivant la colère que vient de nous faire subir le précédent... C'est de ça qu'il était venu parler aux quelque 150 thérapeutes de toute nature réunis en colloque à Lac-Beauport, le week-end dernier.

Jean Drouin était en terrain connu, puisqu'il lui arrive fréquemment de leur référer ses patients... à ses risques et périls. « Normalement, si le patient refuse un traitement, je ne dois rien lui recommander d'autre », explique-t-il.

Bien sûr, il n'est pas le seul médecin à privilégier cette approche différente, même s'ils sont moins nombreux qu'avant. « On était 200 dans les années 80 ; maintenant, une cinquantaine. Il y a eu une régression, et ce n'est pas payant de procéder ainsi », confie le médecin.

Mais c'est avec ces irréductibles (médecins, pharmaciens) et thérapeutes en médecines douces de tout acabit (acupuncteurs, naturopathes, réflexologues, etc.), qu'il aimerait former l'Association de santé holistique du Québec.

Le but : une collaboration entre tous ces intervenants en santé. Concrètement, ce pourrait être une section alternative dans un hôpital, ou des centres de santé alternatifs, des équipes multidisciplinaires.

« On veut en arriver à un projet-pilote. Il est sur la table du ministre Rochon. Ce dernier est bien d'accord, mais il n'a pas le temps, pour le moment », conclut Jean Drouin, ajoutant que les médecins traditionnels sont encore très rébarbatifs envers les médecines alternatives. « Ce qui va les faire changer, c'est une reconnaissance gouvernementale. » Mais plus encore, selon lui, c'est la population qui peut faire bouger les choses, en faisant pression auprès des politiciens.



Le Dr Drouin

Planifier les menus, une stratégie gagnante

La plupart des gens aiment cuisiner. De ce nombre, plusieurs avouent cependant manquer de temps, ce qui a tôt fait de reléguer la préparation des repas au rang de corvée. Une bonne nouvelle : il existe une façon de redonner de la vigueur à une inspiration défaillante.

À la base, le truc est fort simple. Il s'agit simplement de s'accorder un temps de réflexion sur les principaux plats qu'on aimerait préparer au cours de la semaine. On peut le faire le dimanche soir, moment privilégié où plusieurs feuilletent les circulaires, à l'affût des spéciaux de la semaine. La sélection peut s'effectuer sur une ou deux recettes de mets principaux, ou plus si on le désire. On peut par exemple prévoir tous les soupers, et cuisiner en plus grande quantité pour la boîte à lunch du lendemain midi. Le fait de mettre par écrit les menus de la semaine sert d'aide mémoire qui nous aide à gagner du temps.

Une suggestion : le dimanche soir, mettez à cuire une viande entière (ou une chaudière de légumineuses si vous optez pour des mets végétariens) et servez-vous des restes pour préparer différents plats rapides (tartina à sandwich, salades-repas, soupes-repas, plats de pâtes, casseroles de riz, etc.). Vous pouvez à cette occasion cuire d'avance une grande quantité de riz ou de pâtes qui pourront servir d'accompagnement ou de dépanneurs au cours de la semaine.

La liste d'épicerie est une précieuse alliée. Souvent, les gens font leur épicerie sans apporter de liste, ou à partir d'une liste partiellement planifiée. L'idéal est de bâtir la liste en ayant en main les quelques recettes principales que l'on compte préparer au cours de la semaine. À cet effet, une banque de recettes saines et aimées de tous permet de gagner un temps précieux. En incluant dans votre liste tous les ingrédients nécessaires pour préparer les recettes de votre menu, finies les courses de dernière minute au dépanneur ou à l'épicerie.

Vous n'avez pas le temps de planifier ? En fait, le peu de temps investi à penser et à planifier vos repas de la semaine sera largement regagné en

efficacité. Et, petit détail à ne pas négliger, chaque jour, vous aurez la réponse à la fameuse question : « Qu'est-ce qu'on mange ? »

Ce que vous vouliez savoir

Q : Comment choisit-on généralement un pain de bonne qualité ?

R : Un aliment qui occupe (ou devrait occuper) une place de choix dans le menu quotidien mérite qu'on s'y arrête. Plusieurs critères devraient guider notre sélection. D'abord, on peut se poser la question : de quel le farine le pain se compose-t-il

principalement ? Une farine de blé entier moulue sur meule de pierre renferme un maximum d'éléments nutritifs puisque rien n'a été retiré. Ce n'est pas le cas de la farine de blé entier, faite de farine raffinée, à laquelle on a remis le son, mais pas le germe. Bien que 95% des constituants initiaux du grain de blé s'y trouvent, de nombreuses vitamines ont été retirées, à cause de l'absence du germe. On peut opter pour une farine biologique, si on veut s'assurer d'avoir un produit ne renfermant aucun résidu de pesticides ou engrais chimique. La teneur en fibres doit également être considérée. Un pain de bonne qualité devrait renfermer au moins 2 grammes de fibres par tranche. Pour ce qui est des allégations « sans sucre » ou « sans gras », elles sont sans grand intérêt, puisque le pain n'en fournit que très peu de toute façon.

Quant au pain réduit en calories, il ne remplit pas nécessairement ses promesses de réduire notre apport calorique. En effet, la petitesse de ses tranches nous incite à en manger deux fois plus, et à multiplier d'autant les garnitures qui, elles, peuvent fournir des calories (beurre, margarine, confitures, etc.).

Adressez vos questions à :

Chronique diététique,

Journal LE SOLEIL,

925, chemin Saint-Louis, c.p. 1547,

Succ. Terminis, Québec, Qué.

G1K 7J6



Josiane Cyr

Nutritionniste
Collaboration spéciale

Faites votre liste d'épicerie, les recettes en main

POUR VOUS...

une institution financière
DIFFÉRENTE

Du 12 au 18 octobre, ce sera la Semaine Desjardins et la Semaine de la coopération. Votre caisse Desjardins est une coopérative de services financiers qui appartient collectivement à ses membres.

En tant que membre d'une caisse, vous pouvez notamment :

- avoir accès à l'ensemble des services du grand réseau qu'est le Mouvement des caisses Desjardins, un réseau moderne, résolument tourné vers l'avenir et à l'écoute de vos besoins ;
- participer aux orientations de votre caisse, en particulier lors de l'assemblée générale annuelle et lors de consultations périodiques ;
- bénéficier des contributions versées par votre caisse pour le développement du milieu et parfois même recevoir des ristournes.

RISTOURNES :

20 MILLIONS \$

Sur le territoire de la Fédération des caisses populaires Desjardins de Québec, c'est plus de 20 millions de dollars qui ont été remis aux membres sous forme de ristournes, au cours du dernier exercice.

ENGAGEMENT ENVERS

LA COLLECTIVITÉ :

3,7 MILLIONS \$

Ce réseau de 312 caisses Desjardins desservant nos régions a, une fois de plus, démontré un réel engagement pour le développement économique, social et culturel du milieu, notamment par des dons et commandites atteignant 3,7 millions de dollars.

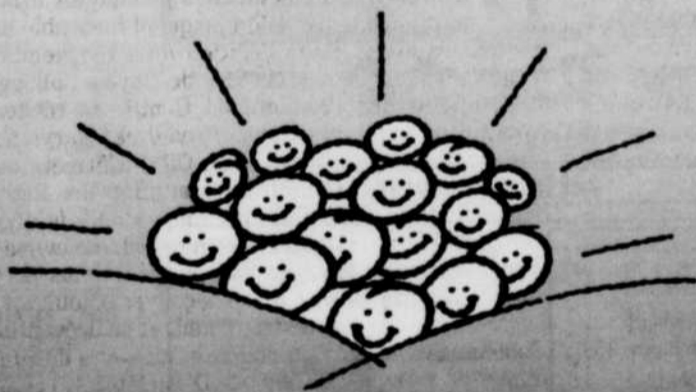
INVITATION

Participez en grand nombre aux diverses activités qui se tiendront du 12 au 18 octobre dans les caisses Desjardins participantes !



Les caisses populaires
Desjardins

Desjardins pour s'aider soi-même



Plus
que jamais
la
coopération!

SEMAINE
DESJARDINS

SEMAINE
DE LA
COOPÉRATION

du 12 au 18 octobre

VOTRE AGENDA DU 12

ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À: Ginette Casteau / LE SOLEIL C.P. 1547, succ. Terminus 925, chemin Saint-Louis Québec — G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

COURRIEL: agenda@lesoleil.com

CINÉMA

*Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre; (2) remarquable; (3) très bon; (4) bon; (5) moyen; (6) pauvre; (7) minable. *Les cotes sont fournies par l'Office des communications sociales; elles peuvent différer de celles des critiques du SOLEIL.

CINÉPLEX CHAREST (529-9745) Dim à jeu Sept ans au Tibet (1) 13h15, 16h, 19h, 21h45 (G). Le pot aux roses (4) 14h15, 16h20, 19h15, 21h20 (G). La conciergerie (5) 13h50, 19h10 (13 ans). Demi-tour (4) 13h20, 16h05, 19h50, 21h40 (16 ans). Au bord du désastre (4) 13h30, 16h, 19h, 21h30 (13 ans). Et tombent les filles (5) 14h15, 16h35, 19h20, 22h (13 ans). Jouer avec la mort (4) 13h45, 16h30, 19h15, 21h55 (G). Le pacificateur (5) 14h, 16h45, 19h25, 21h55 (13 ans). Adm. 5.99\$, 17 ans et moins âge d'or: 3.50\$. Mardi: 2.99\$. Lun. au ven. avant 18h: 2.99\$. Sam. au dim. avant 18h: 3.50\$.

CLAP (650-CLAP) *La conciergerie (5) Dim. 10h, 12h10, 16h50, 19h. Lun. 12h, 14h10, 19h13 (ans). *Marquis (4) Dim. 10h15, 14h30, 17h, 21h40. Lundi: 12h15, 16h45, 21h25 (G). *La vérité si je mens (4) Dim. 10h45, 17h15. Lun.: 11h45, 19h30 (G). *Soleil (1) Dim. 12h30, 19h30. Lun.: 14h40, 19h15 (1). *Mauvais genre (1) Dim. 13h, 19h15. Lun.: 13h45, 17h30 (1). *Western (3) Dim. 14h15, 21h45 (13 ans). Lun.: 16h20, 21h50 (G). *La femme défendue (3) Dim. 15h, 21h25. Lun.: 15h30, 21h40 (13 ans). Adm.: 6\$. *Primeurs: 8.50\$ ven. 18h au dim. mardi: 5\$. Moins de 14 ans et plus de 50 ans: 4.50\$.

GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455) De beaux lendemains (3) Dim à jeu. 13h30, 16h15, 18h55, 21h20 (G). L'homme fusé (1) Dim à jeu. 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25 (G). Et tombent les filles (5) Dim à jeu. 13h15, 15h45, 19h15, 21h50 (13 ans). Le mandat (5) Dim à jeu. 13h25, 15h55, 19h20, 21h55 (16 ans). G.I. Jane (5) v.f. Dim à jeu. 13h20, 16h10, 19h10, 21h45 (13 ans). Demi-tour (5) Dim. Lun. 13h10, 16h, 19h, 21h45. Mar. à jeu. 19h, 21h45 (16 ans). Kiss the Girls (5) Dim. Lun. 13h15, 16h15, 19h15, 21h45 (13 ans). L'appartement (4) Dim. Lun. 13h10, 16h10, 19h10, 21h40 (13 ans). Le mariage de mon meilleur ami (4) Dim à jeu. 17h, 19h20, 21h40 (G). Georges de la jungle (5) Dim à jeu. 15h (G). Dim. à jeu. Hercule (5) 13h (G). *Deux pour un* avec Hercule et Georges de la jungle Dim à jeu. 13h. Adm.: En soirée: 8.50\$. Lun. au ven. avant 18h; mar. mer. (toute la journée); enfants et 65 ans et plus (en tout temps): 5\$. Sam. Dim. p.m.: 6.50\$.

LAURENTIEN (622-1077) Dim à jeu. Sept ans au Tibet (1) 13h, 15h50, 19h, 21h50 (G). Seven years in Tibet (1) v.o.a. 13h05, 15h55, 19h05, 21h55 (G). Jouer avec la mort (4) 13h, 13h30, 16h, 16h30, 19h, 19h20, 21h40, 22h (G). The Game (4) v.o.a. 13h10, 16h10, 19h, 21h40 (G). Au bord du désastre (4) 13h15, 16h15, 19h15, 21h40 (13 ans). Kiss the Girls (5) Dim. Lun. 13h15, 16h15, 19h15, 21h40 (13 ans). The Edge (4) v.o.a. 13h15, 19h15 (13 ans). La femme défendue (3) 13h30, 15h40, 19h25, 21h35 (13 ans). The Peacemaker (5) v.o.a. 13h30, 16h25, 19h20, 21h55 (13 ans). U-Turn (5) v.o.a. 13h10, 16h10, 19h10, 21h45 (16 ans). L.A. Confidential (4) v.o.a. 15h45, 21h45 (16 ans). The Godfather (1) 13h30, 16h30 (G). La conciergerie (5) 13h15 (13 ans). Contact (4) v.f. 21h35 (G). Adm.: 8.50\$. 65 ans et plus/moins de 14 ans: 5\$. Lun. au ven. avant 18h: 5\$. Sam. dim. avant 18h: 6.50\$. Mar. mer. 5\$. Prévente de billets ven. au jeu.

LIDO (837-0234) Sept ans au Tibet (1) Lun. 13h, 19h40, 21h15. Dim. 12h40, 15h15, 18h40, 21h15. Mar à jeu. 18h40, 21h15 (G). L'homme fusé (1) Lun. 13h, 19h, 21h15. Dim. 13h, 15h15, 19h, 21h15. Mar à jeu. 19h, 21h15 (G). Le pacificateur (5) Lun. 13h, 18h45, 21h15. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar à jeu. 18h45, 21h15 (13 ans). Au bord du désastre (4) Lun. 13h, 18h45, 21h15. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar à jeu. 18h45, 21h15 (13 ans). Et tombent les filles (5) Lun. 13h, 18h45, 21h15. Dim. 12h45, 15h15, 18h45, 21h15. Mar à jeu. 18h45, 21h15 (13 ans). La femme défendue (4) Lun. 13h, 18h40, 21h15 (G). Adm. 8\$. Lun. au jeu. 5.50\$. Sam. dim. en matinée: 5.50\$. 13 à 20 ans: 5.50\$. 12 ans et moins (sauf films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans: 3\$.

MIDI-MINIUT (522-2828) Vidéo 18 ans. Dim. Lun. Hôtel de passe 11h15, 14h30, 17h40, 21h. The Tower 12h25, 15h40, 18h55. Adm. 7\$.

PARIS (694-0891) Les hommes en noir (4) Dim. Mar. 14h15, 19h15. Sem. 19h15 (G). Air Force One (5) Dim. Mar. 16h15, 21h15. Sem. 21h15 (13 ans). Les cinq premiers éléments (4) Dim. Mar. 16h30, 21h30. Sem. 21h30 (13 ans). Argentin comptant (5) Dim. Mar. 14h, 19h30.

Collection Passion sur les ondes de Télé-Mag 24. Thèmes: Comic Book Américain, Monnaie, Vidéo MANGA. Samedi 9h00 (re diffusion). Dimanche 17h00, Mercredi 16h30. Lundi 14h30, Jeudi 10h00. Mardi 15h00. Mercredi 15h00. Vendredi 6h30, 19h00.

Sem. 19h30 (13 ans). Air bagnards (5) Dim. Mar. 16h, 21h30. Sem. 21h30 (16 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

SAINTE-FOY (656-0592) Sept ans au Tibet (3) Dim. Lun. 13h30, 16h15, 19h, 21h45. Mar à jeu. 19h, 21h45 (G). Au bord du désastre (4) Dim. Lun. 14h10, 16h35, 19h10, 21h35. Mar à jeu. 19h10, 21h35 (13 ans). The Assignment (5) Dim. Lun. 14h20, 16h50, 19h20, 21h55. Mar à jeu. 19h20, 21h55 (13 ans). Adm.: En soirée: 8.50\$. Lun. au ven. avant 18h; mar. mer. (toute la journée); enfants et 65 ans et plus (en tout temps): 5\$. Sam. Dim. après-midi: 6.50\$.

ALOUETTE, Saint-Raymond (418 337-2465) Le pot aux roses (4) Dim. mer. 19h30 (G). Mardi: Microcosmos (2) 19h30 (G). Adm. 6.75\$; 14-20 ans/âge d'or: 5\$. Enfants: 3.50\$. Mar. mer. 4.50\$; enfants: 3\$.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950 1re Avenue. Dim. 15h: Les Aristocrates. Lun. 13h: Babe. À la succ. Bon-Pasteur, 425 Jean-XXIII: Dim. 13h30: Histoires de fantômes. Gratuit.

2300 ch. Sainte-Foy. Inf. 694-0854. OUTREMANEURS ANONYMES, Groupe du Nouveau. Lundi à 20h au Patro Roc-Amadour, 2301, 1re Avenue. Rens. 681-0807.

GRUPE LES RELEVAILLES, 1173 Charest O., local 220. Support et accompagnement aux parents d'enfants de 0-6 ans. Lun. au ven. 8h30 à 16h30. Inf. 688-3301.

CLUB PRIVILÈGE, gens seuls de 25 à 45 ans. Dimanche: déjeuner familial au Cosmos Café, 575 Grande-Allée. Lundi: sortie plein air au domaine de Maizerets; rendez-vous au kiosque de l'Arboretum, rue D'Estimauville.

AU CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, Robert-Giffard, Beaufort. Dimanche: cours de danse de ligne; souper et soirée. De 16h à 22h. Inf. 666-7056.

DANSE EN LIGNE, Dimanche: cours à 19h et 20h. Chalet des Loisirs St-Rodrigue, 4840, av. des Loisirs, Charlesbourg. Inf. 666-6611.

CONTACT-AMITIÉ, Pour personnes libres 35 ans et plus. Déjeuner dimanche à 10h: Pizzeria Royale, 8405 Henri-Bourassa, Charlesbourg. Inf. 522-7868 ou 622-4749.

DÉJEUNER RENCONTRE dimanche à 9h30 au Café des Artistes (face au Grand Théâtre). Coût: 6\$. Inf. 666-1958.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant dimanche de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12\$-10\$; soirée: 5-4\$.

COMPAGNIE DES JEUNES RETRAITÉS DU PLATEAU DE CHARLESBOURG, Conditionnement physique lundi à 9h, au Patro de Charlesbourg. Inf. 623-7080.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours à 19h et 20h. Centre Jean-Guyon, 153, rue St-Pierre, Beaufort. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours et pratique. 19h30. Centre récréatif St-Roch, 230 Du Pont. Inf. 622-4920.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours débutants à avancés. 20h. Bar le Clac, rue Périgord, Charlesbourg (marché aux puces Jean-Talon). Inf. 666-0594.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours à 19h30 au YWCA, 855, av. Holland. Inf. 872-3526.

IMAX-LE THÉÂTRE. L5: CITÉ DE L'ESPACE. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$; 4 à 11 ans: 7\$. SUPER SPEEDWAY. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$. 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h; samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. Tarifs: adultes: 12.75\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11.75\$; 4 à 11 ans: 8.75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spécial pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetech. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

OPÉRA, OPÉRÉTES et chansons françaises. Dim. 15h. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Entrée libre.

DIMANCHE EN MUSIQUE, airs d'opéras, opérettes, chansons françaises. À 15h. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Entrée libre.

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45. Chœur du Vallon. Dir.: Gisèle Pettigrew; organiste: Anne-Marie Leduc. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière.

LE DUO CAMÉLÉON. Croissant-musique dim. à 11h30. Centre d'art La Chapelle, 620 Plante, Vanier. Inf. 686-5032. Adm. 6\$ (Billetech).

SOIRÉE DE DANSES MÉDÉVALES. Lundi à 19h, au domaine de Maizerets.

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14 à 17h. Tarifs: 5.50\$, 4.50\$ aînés, 3.50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multimédia 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6.75\$, étud. et aînés: 4.75\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min). «Histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1.50\$, 12 ans et moins, gratuit. Rens: 648-4071.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Sur écran géant. L'histoire de la fondation de Québec. Sem.: 10h à 12h, 14h à 17h. Sam. dim. 10h à 17h. Explore, 63, rue Dalhousie. Tarifs: 5.50\$, 4.50\$ aînés, 3.50\$ étud.

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rens. 694-0665.

«LES PASSIONS DU RISQUE», par David Le Breton. Lun. 19h, salle 313, tour des sciences de l'éducation, U. Laval. Cloutier. Dim. 14h. La Maison du Potier, 395, boul. Charest Est. Entrée libre.

«L'HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE À QUÉBEC», par Julien Cloutier. Dim. 14h. La Maison du Potier, 395, boul. Charest Est. Entrée libre.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC. «Islande, adolescence d'un continent adulte», par Gilles-H. Lemieux. Dimanche à 14h au collège St-Charles-Genest, 1150 René-Lévesque. Entrée: 7\$. étudiants 3\$. Inf. 692-0925.

«MAURIGR SANS OBSESSION», par Raymonde Forget. Lun. 19h30, Hôtel Carillon, 2800 boul. Laurier. Inf. 688-2480.

ÉCOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR. Exposé sur le sens véritable de la vie, lun. à 19h, au Centre des loisirs St-Thomas, 895, rue Myrand. Inf. 650-5864.

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Dimanche à 14h: échange de timbres. Séminaire des Pères maristes, 2315, ch. Saint-Louis, Sillery.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. 19h30. Dim. Salle paroissiale Sacré-Cœur, 340, Montmartre, Québec. Lun. Bibliothèque de Beaufort, 2100 rue Debiolis, 2e étage. Tél.: 871-0131.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT, 865-A, rue Myrand, Ste-Foy. 19h30. Lun.: «Être soi-même» groupe d'entraide pour mieux se connaître. Inf.: 681-0141.

ÉMOTIFS ANONYMES. Dim. 14h: Groupe Simplicité, 1860, 25e Rue, Québec. Lun. 20h: Groupe Vie nouvelle, Maison Jésus-Ouvrier, 475, boul. Père-Lélievre. Rens: 666-0256.

SEXOLOGUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'étape: rencontre les dimanches, à 10h. Rens: 659-7771.

CLUB TOASTMASTER DE QUÉBEC. Réunion sur «l'art de parler en public» Lundi 19h, à l'hôtel/motel Universel.

4200 ch. Sainte-Foy. Inf. 694-0854.

OUTREMANEURS ANONYMES, Groupe du Nouveau. Lundi à 20h au Patro Roc-Amadour, 2301, 1re Avenue. Rens. 681-0807.

GRUPE LES RELEVAILLES, 1173 Charest O., local 220. Support et accompagnement aux parents d'enfants de 0-6 ans. Lun. au ven. 8h30 à 16h30. Inf. 688-3301.

CLUB PRIVILÈGE, gens seuls de 25 à 45 ans. Dimanche: déjeuner familial au Cosmos Café, 575 Grande-Allée. Lundi: sortie plein air au domaine de Maizerets; rendez-vous au kiosque de l'Arboretum, rue D'Estimauville.

AU CARREFOUR LIBERTÉ, 2165, Robert-Giffard, Beaufort. Dimanche: cours de danse de ligne; souper et soirée. De 16h à 22h. Inf. 666-7056.

DANSE EN LIGNE, Dimanche: cours à 19h et 20h. Chalet des Loisirs St-Rodrigue, 4840, av. des Loisirs, Charlesbourg. Inf. 666-6611.

CONTACT-AMITIÉ, Pour personnes libres 35 ans et plus. Déjeuner dimanche à 10h: Pizzeria Royale, 8405 Henri-Bourassa, Charlesbourg. Inf. 522-7868 ou 622-4749.

DÉJEUNER RENCONTRE dimanche à 9h30 au Café des Artistes (face au Grand Théâtre). Coût: 6\$. Inf. 666-1958.

LE TEMPO, 2700 Jean-Perrin, local 105, Québec. Tél.: 842-7556. Souper dansant dimanche de 16h30 à 24h. Coût: souper et soirée: 12\$-10\$; soirée: 5-4\$.

COMPAGNIE DES JEUNES RETRAITÉS DU PLATEAU DE CHARLESBOURG, Conditionnement physique lundi à 9h, au Patro de Charlesbourg. Inf. 623-7080.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours à 19h et 20h. Centre Jean-Guyon, 153, rue St-Pierre, Beaufort. Inf. 666-6611.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours et pratique. 19h30. Centre récréatif St-Roch, 230 Du Pont. Inf. 622-4920.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours débutants à avancés. 20h. Bar le Clac, rue Périgord, Charlesbourg (marché aux puces Jean-Talon). Inf. 666-0594.

DANSE EN LIGNE, Lundi: Cours à 19h30 au YWCA, 855, av. Holland. Inf. 872-3526.

IMAX-LE THÉÂTRE. L5: CITÉ DE L'ESPACE. Tous les jours 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes 9\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 8\$; 4 à 11 ans: 7\$. SUPER SPEEDWAY. Tous les jours 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$. 4 à 11 ans: 6\$. Programme double en soirée. Tous les jours: 17h, 19h, 21h; samedi: 17h, 19h, 21h, 23h. Tarifs: adultes: 12.75\$; 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 11.75\$; 4 à 11 ans: 8.75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spécial pour groupes de 20 personnes et plus. Certificats-cadeaux disponibles. Réservation sur cartes Visa et Mastercard: 627-4688 et sur Billetech. Rens. 627-IMAX, 1 800 643-IMAX.

OPÉRA, OPÉRÉTES et chansons françaises. Dim. 15h. Café des arts, 1000, rue Saint-Jean. Entrée libre.

DIMANCHE EN MUSIQUE, airs d'opéras, opérettes, chansons françaises. À 15h. Café des Arts, 1000, rue Saint-Jean. Entrée libre.

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45. Chœur du Vallon. Dir.: Gisèle Pettigrew; organiste: Anne-Marie Leduc. Chapelle historique Bon-Pasteur, 1080 de la Chevrolière.

LE DUO CAMÉLÉON. Croissant-musique dim. à 11h30. Centre d'art La Chapelle, 620 Plante, Vanier. Inf. 686-5032. Adm. 6\$ (Billetech).

SOIRÉE DE DANSES MÉDÉVALES. Lundi à 19h, au domaine de Maizerets.

MUSÉE DU FORT. Les six sièges de Québec. Son et lumière sur l'histoire civile et militaire de Québec. Sam. et dim. 10h à 17h. Sem. 10h à 12h et 14 à 17h. Tarifs: 5.50\$, 4.50\$ aînés, 3.50\$ étud. Au 10, rue Sainte-Anne.

QUÉBEC EXPÉRIENCE 3D, rue du Trésor. Une aventure virtuelle au cœur des 400 ans d'histoire de Québec. Personnages holovidéo, son et multimédia 3D, décors animés, jeux d'eau, effets spéciaux. Tous les jours, 10h à 22h. Adm. 6.75\$, étud. et aînés: 4.75\$. Moins de 6 ans: gratuit. Inf. 694-4000.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE. Pavillon Baillargé, Musée du Québec. Mar. au dim. 10h à 17h30. Spectacle audiovisuel (45 min). «Histoire des Plaines d'Abraham». Tarifs: 2\$, aînés et 13-17 ans: 1.50\$, 12 ans et moins, gratuit. Rens: 648-4071.

QUÉBEC ET LES GRANDES EXPLORATIONS. Sur écran géant. L'histoire de la fondation de Québec. Sem.: 10h à 12h, 14h à 17h. Sam. dim. 10h à 17h. Explore, 63, rue Dalhousie. Tarifs: 5.50\$, 4.50\$ aînés, 3.50\$ étud.

FEUX SACRÉS, 20 rue Buade. Spectacle son et lumière sur l'histoire de Notre-Dame de Québec et de la Ville de Québec. Lun. au ven.: 15h30, 17h, 18h30, 20h. Sam. et dim.: 18h30, 20h. Rens. 694-0665.

«LES PASSIONS DU RISQUE», par David Le Breton. Lun. 19h, salle 313, tour des sciences de l'éducation, U. Laval. Cloutier. Dim. 14h. La Maison du Potier, 395, boul. Charest Est. Entrée libre.

«L'HISTOIRE DE LA CÉRAMIQUE À QUÉBEC», par Julien Cloutier. Dim. 14h. La Maison du Potier, 395, boul. Charest Est. Entrée libre.

SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE QUÉBEC. «Islande, adolescence d'un continent adulte», par Gilles-H. Lemieux. Dimanche à 14h au collège St-Charles-Genest, 1150 René-Lévesque. Entrée: 7\$. étudiants 3\$. Inf. 692-0925.

«MAURIGR SANS OBSESSION», par Raymonde Forget. Lun. 19h30, Hôtel Carillon, 2800 boul. Laurier. Inf. 688-2480.

ÉCOLE INTERNATIONALE DE LA ROSE-CROIX D'OR. Exposé sur le sens véritable de la vie, lun. à 19h, au Centre des loisirs St-Thomas, 895, rue Myrand. Inf. 650-5864.

CLUB PHILATÉLIQUE LE CASTOR. Dimanche à 14h: échange de timbres. Séminaire des Pères maristes, 2315, ch. Saint-Louis, Sillery.

JOUEURS ANONYMES. Groupe d'entraide pour joueurs compulsifs. 19h30. Dim. Salle paroissiale Sacré-Cœur, 340, Montmartre, Québec. Lun. Bibliothèque de Beaufort, 2100 rue Debiolis, 2e étage. Tél.: 871-0131.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT, 865-A, rue Myrand, Ste-Foy. 19h30. Lun.: «Être soi-même» groupe d'entraide pour mieux se connaître. Inf.: 681-0141.

ÉMOTIFS ANONYMES. Dim. 14h: Groupe Simplicité, 1860, 25e Rue, Québec. Lun. 20h: Groupe Vie nouvelle, Maison Jésus-Ouvrier, 475, boul. Père-Lélievre. Rens: 666-0256.

SEXOLOGUES ANONYMES. Groupe d'entraide l'étape: rencontre les dimanches, à 10h. Rens: 659-7771.

CLUB TOASTMASTER DE QUÉBEC. Réunion sur «l'art de parler en public» Lundi 19h, à l'hôtel/motel Universel.

JARDIN ZOOLOGIQUE, 9300 de la Faune, Charlesbourg. Tous les jours de 9h à 17h. Adm. 14 ans et plus: 5.50\$. 4 à 13 ans: 2.75\$. 65 ans et plus: 4.50\$. étudiants avec carte: 3.50\$. 0 à 3 ans: gratul. Inf. 622-0312.

POURVOIR DU LAC BEAUPORT, 33, ch. de la Coullée, Lac-Beaufort. Ouvert tous les jours. Pêche à la truite mouchetée et arc-en-ciel, saumon et ombie chevalier arctique; location de véhicules tout-terrain. Inf. 849-4252.

VIGNOBLE ANGLE, 267, 2e Rang, Saint-Michel-de-Bellechasse. Tous les jours 9h à 18h. Accès gratuit au site et à l'aire de pique-nique; dégustation gratuite des vins et apéritifs; possibilité de visite guidée individuelle du vignoble. Coût: 2\$; enfants: gratul. Inf. 884-2327.

SEIGNEURIE DE L'ISLE AUX SORCIERS, 1670, ch. Royal, St-Laurent, I.O. Pêche à la truite, chloupes et équipements fournis; randonnées pédestres, observation des oiseaux et des animaux de la forêt, aires de pique-nique. Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Inf. 828-2163.

LES SEPT CHUTES (10 km à l'est de la station Mont Sainte-Anne, au 4520, av. Royale, St-Ferréol-les-Neiges). Sam. dim. et jours fériés, de 10h à 17h. Barrage et centrale hydroélectrique; centre d'interprétation, visites guidées, sentiers pédestres, belvédères, casse-croûte, aires de pique-nique, jeux, piste d'hébertisme. Adm. 13 ans et plus: 6.50\$. 6 à 12 ans: 4.50\$. 5 ans et moins: gratul.; tarif familial (2 adultes, 3 enfants): 17\$. Rés. 826-3139. Partiellement accessible aux handicapés.

L'ÎLOT DES PALAIS, 8, rue Vallière. Site archéologique. Exposition «Une visite au palais s'impose» et spectacle multimédia (20 min.). Salle de consultation. Mardi au dim. 10h à 17h. Entrée libre. Inf. 691-6092. Dimanche: dans le cadre du Festival international des arts traditionnels: Animation jeunesse avec Normand Léguault et Denis Maheux: chansons, histoires, p

LE JEU DES 8 ERREURS



Solution: 1. Col de la porte. 2. Main droite de l'homme. 3. Seuil de la porte. 4. La fenêtre intérieure moins haute. 5. Dessus du vitrail incomplet. 6. Mur incomplet à la base du clocher. 7. Coin gauche du grand toit plus long. 8. Horizon complété sous l'anneau.

LES DIMANCHES D'ADELBERT



HAGAR L'HORRIBLE par Dik Browne



BLONDINETTE par Young



PEANUTS et le bon vieux CHARLIE BROWN par Schulz



BAPTISTE scénario et dessin par André-Philippe Côté



MOT MYSTÈRE

NO 2808

© Edimédia Inc.

9 LETTRES — LE MOT CLÉ: LES POMMES

achat	chair	golden	pectine	suc
acheter	cher	greffe	pelure	surin
acide	confiture		pomicul-	
aigrin	coti	jeté	teur	talé
api	croquer	jus	pomme	trognon
automnal	cueillette		prix	
automne	cuire	Lobo	purée	vente
				ver
blet	dessert	marché	ramasse	
bon	mets		récolte	
branche	fruit	miam!		
		miel	salade	
calville	gâteau		sauce	
canada	gelée	panier	strudel	

Solution du problème précédent: pensée

C	H	A	I	R	U	E	T	L	U	C	I	M	O	P
G	O	L	D	E	N	B	E	U	O	F	U	T	R	O
O	N	T	A	U	T	O	M	N	A	L	R	I	M	M
B	I	A	I	R	G	N	F	D	M	E	X	U	R	M
O	R	N	I	R	G	I	A	I	S	O	T	M	I	E
L	U	A	E	E	T	N	E	S	E	A	T	A	R	T
L	S	F	N	U	A	L	E	T	A	E	U	U	G	T
R	F	U	R	C	A	D	L	R	N	L	L	C	A	E
E	D	E	J	E	H	O	E	U	E	E	A	E	E	L
T	E	N	I	T	C	E	P	D	P	U	V	D	G	L
E	A	P	M	E	T	S	A	E	I	U	Q	E	E	I
H	A	H	R	J	E	M	N	L	B	C	R	O	R	E
C	U	S	C	A	L	V	I	L	L	E	A	E	R	U
A	R	A	M	A	S	S	E	A	H	T	A	L	E	C
N	O	N	G	O	R	T	R	C	M	A	R	C	H	E

SCRABBLE

NO 75

© Edimédia Inc.

ROGER HACHEZ

PARTIE JOKER

Que faire avec la lettre blanche? La partie de Scrabble qui suit constitue un excellent exercice pour maîtriser l'utilisation de la lettre blanche (joker). Celle-ci est représentée par le signe ?; il est important de la remplacer sur le jeu par la lettre qu'elle représente. Quand les deux jokers sont sur le jeu, la partie se continue de la manière habituelle. Un - devant le tirage indique un rejet des lettres par l'arbitre.

Tirage	Solution	Position	Pts
1. HNAJO?			
2. NI+IFBN?	xho(s)a (1)	H 4	52
3. BN+ELIE?	infix(é)	4 D	34
4. LOZVTU?	abélien(s)	8 H	80
5. -NORRLE?	v(e)loutez	M 2	110
6. AANUUF?	râterons	O 1	74
7. ANU+TGT?	fu(s)a	J 2	32
8. GNDDEM?	gun(i)tant (2)	E 2	66
9. CEUIMS?	endog(a)me (3)	J 8	68
10. -ERLPRE?	écumio(n)s	11 E	90
11. HVEIWR?	préré(g)lé	15 H	140
12. WR+ESUA?	v(a)hiné (4)	8 A	36
13. RU+JOAK?	wa(l)és (5)	12 A	48
14. RUJ+MEIB	koa(l)a	B 10	66
15. U+ITDRPC	jambier (6)	1 3I	50
16. ITDC+ESO	peur	1 3	24
17. TQ+DUTOE	décuis (7)	3 B	32
18. QDUTO+ET	té	K 5	18
19. QDUOE+AY	torte (8)	6 G	17
20. QDUO+	layé (9)	C 12	39
21. QU+do	que	7 B	13
		C 1	10
		Total : 1099	

1- adj. D'un peuple de l'Afrique australe.
2- v. tr. Recouvrir d'un enduit spécial de béton projeté sous pression.
3- adj. et n. ethn. Qui est obligé de se marier dans sa propre tribu.
4- n. f. Femme de Tahiti.
5- (aussi AWALÉ et AWELÉ) n. m. Jeu africain.
6- adj. Relatif à la jambe. n. m. Muscle. n. f. Pièce d'armure.
7- v. Corriger une laie - Marquer les arbres à conserver dans une coupe.
8- (aussi TORS) adj. Tordeur. n. m. Action de torde les fils.
9- v. Tracer une laie - Marquer les arbres à recevoir les règles détaillées pour rejouer une partie présentée dans cette chronique peuvent les obtenir en écrivant à: Roger Hachez, Le Soleil, Chronique de Scrabble, 925 chemin St-Louis, c.p. 1547, succ. Terminus, Québec, Qc. G1K 7J6 S.V.P. Joindre une enveloppe pré-affranchie et pré-adressée.